

Ce livre a été expliqué littéralement par M. Sommer agrégé, docteur ès lettres, traduit en français et annoté par M. Auguste Desportes.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Virgile, *Œuvres*. — *Traduction juxtalinéaire*. Format in-16, broché.

Bucoliques, par MM. Sommer et Desportes. Un vol.

Géorgiques, par les mêmes auteurs. Un vol.

Enéide, par les mêmes auteurs.

Chaque livre se vend séparément.

LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

VIRGILE

L'ÉNÉIDE

LIVRE VIII

LIBRAIRIE HACHETTE
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

ARGUMENT ANALYTIQUE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

furnus arbore l'étendard de la guerre sur la citadelle de Lan-
rente et appelle à son secours les villes du Latium et des pays voi-
sins ; il envoie Vénulus à Diomède pour l'engager à entrer dans
la ligne des peuples latins contre les Troyens, vers 1-17. — Averti
en songe par le dieu du Tibre, Énée, de son côté, va demander
l'alliance d'Évandre, qui avait quitté l'Arcadie et s'était établi sur le
mont Palatin, 26-101. — Évandre accueille Énée avec bienveillance,
lui raconte l'origine et les rites du sacrifice qu'il célébrait alors en
l'honneur d'Hercule, et la victoire que ce héros remporta sur le
brigand Cacus, fils de Vulcain, 152-267. — Énée parcourt avec son
hôte les lieux les plus célèbres de la contrée, 310-368. — Vénus
demande à Vulcain des armes pour son fils, et Vulcain s'empresse
de répondre aux désirs de son épouse, 370-453. — Évandre engage
Énée à aller se mettre à la tête des Tyrrhéniens, qui, ayant chassé
leur roi Mézence, le poursuivent à main armée et n'attendent qu'un
général ; il lui donne, pour l'accompagner, son fils Pallas, à qui
le vieillard adresse de tendres adieux, 454-584. — Vénus apparaît
à Énée et lui présente les armes célestes que Vulcain a fabriquées
à sa prière, 606-616. — Vulcain avait gravé sur le bouclier l'his-
toire des Albains, depuis Ascagne jusqu'à Romulus, et celle de
Rome depuis Romulus jusqu'à César Auguste. Le poète s'étend avec
complaisance sur les événements mémorables qui devaient précéder
et accompagner le règne d'Auguste. Il décrit les victoires de ce
prince et particulièrement la bataille d'Actium, qui lui livre l'empire
romain. Tous ces faits, gravés sur le bouclier, sont admirés d'Énée,
qui se revêt de ces armes divines. 626-731.

ÆNEIS.

LIBER VIII.

Ut belli signum Laurenti Turnus ab arce
Extulit, et rauco strepuerunt cornua cantu,
Utque acres concussit equos, utque impulit arma,
Extemplo turbati animi; simul omne tumultu
Conjurat trepido Latium, sævitque iuventus
Effera³ Ductores primi, Messapus et Ufens,
Contemtorque deum Mezentius, undique cogunt
Auxilia, et latos vastant cultoribus agros.
Mittitur et magni Venulus Diomedis ad urbem,
Qui petat auxilium, et Latio consistere Teucros,
Advectum Ænean classi, victosque Penates
Inferre, et fatis regem se dicere posci,
Edoceat, multasque viro se adjungere gentes
Dardanio, et late Latio increbrescere nomen:

Dès que Turnus, du haut de la citadelle de Laurente, eut déployé l'étendard de la guerre, et qu'eut retenti la trompette aux rauques accents; dès qu'il eut secoué les rênes de ses coursiers ardents, et brandi ses armes terribles, soudain tous les cœurs furent émus: le Latium entier se soulève, s'agite en tumulte, et la bouillante jeunesse éclate en transports belliqueux. Les premiers chefs, Messape, Ufens et Mézence, le contempteur des dieux, rassemblent de tous côtés des soldats et dépeuplent au loin les campagnes de laboureurs. En même temps, Vénulus est envoyé vers le grand Diomède pour lui demander du secours, et lui annoncer que les Troyens sont dans le Latium; qu'Énée vient d'y aborder avec une flotte; qu'il prétend y établir ses Pénates vaincus, et qu'il se dit le roi que les destins y appellent; que plusieurs peuples se joignent déjà à ce descendant de Dardanus, et que son nom commence à se répandre

ÉNÉIDE.

LIVRE VIII.

Ut Turnus
extulit signum belli
ab arce Laurenti,
et cornua strepuerunt
cantu rauco,
utque concussit
equos acres,
utque impulit arma,
extemplo animi turbati;
omne Latium simul
conjurat tumultu trepido,
iuventusque effera
sævit.
Primi ducteres,
Messapus et Ufens,
Mezentiusque
contemtor deum,
cogunt undique
auxilia,
et vastant cultoribus
latos agros.
Venulus et mittitur
ad urbem magni Diomedis,
qui petat
auxilium,
et edoceat,
Teucros consistere Latio,
Ænean advectum classi,
inferreque Penates victos,
et dicere
se posci regem
fatis,
multasque gentes
se adjungere
viro Dardanio,
et nomen increbrescere late
Latio:

Dès que Turnus
eut élevé le drapeau de la guerre
de la citadelle Laurentine,
et que les trompettes eurent retenti
avec un chant rauque,
et dès qu'il eut secoué
ses chevaux vifs,
et dès qu'il eut agité ses armes,
aussitôt les esprits sont troublés;
tout le Latium à la fois
se ligue avec un tumulte empressé,
et la jeunesse transportée
se déchaîne.
Les premiers chefs
Messapus et Ufens,
et Mézence
le contempteur des dieux,
rassemblent de tous côtés
des secours,
et dépeuplent de cultivateurs
les vastes campagnes.
Vénule est envoyé aussi
à la ville du grand Diomède,
qui demande (pour lui demander)
du secours,
et lui apprenne (pour lui apprendre)
les Troyens s'arrêter dans le Latium,
Énée avoir été apporté sur une flotte,
et introduire ses Pénates vaincus
et dire
lui être demandé pour roi
par les destins,
et de nombreuses nations
s'adjoindre
à l'homme Dardanien,
et son nom se répandre au loin
dans le Latium:

Quid struat his cœptis, quem, si fortuna sequatur, 15
 Eventum pugnae capiat, manifestus ipsi
 Quam Turno regi, aut regi apparere Latino.

Talia per Latium : quæ Laomedontius heros
 Cuncta videns, magno curarum fluctuat æstu,
 Atque animum¹ nunc huc celerem, nunc dividit illuc, 20
 In partesque rapit varias, perque omnia versat.
 Sicut aquæ tremulum labris² ubi lumen ahenis,
 Sole repercussum aut radiantis imagine lunæ,
 Omnia pervolitat late loca, jamque sub auras
 Erigitur, summique ferit laquearia tecti. 25

Nox erat, et terras animalia fessa per omnes,
 Alituum pecudumque genus sopor altus habebat,
 Quum pater in ripa gelidique sub ætheris axe⁽⁶⁾
 Æneas, tristi turbatus pectora bello,
 Procubuit, seramque dedit per membra quietem. 30
 Huic deus ipse loci, fluvio Tiberinus amœno,
 Populeas inter senior se attollere frondes
 Vetus : eum tenuis glauco velabat amictu

au loin dans le Latium. Que prépare-t-il par ces commencements ? Qu'espère-t-il des combats, si la fortune le seconde ? C'est ce que Diomède doit voir plus clairement que Turnus et que le roi des Latins.

Tel est l'état du Latium. Témoin de tous ces mouvements, le héros issu de Laomédon, rêve abîmé dans la perplexité de ses pensées ; son esprit incertain se partage rapidement entre mille desseins contraires, est emporté deçà et delà, et flotte irrésolu sans pouvoir se fixer. Tels, réfléchis de la surface tremblante de l'onde agitée dans un vase d'airain, rejaillissent les rayons du soleil ou de la lune : leur flottante image voltige au loin dans tous les sens, s'élançe dans les airs, et frappe tour à tour les murs et les lambris.

Il était nuit, et tous les êtres qui respirent sur la terre ou dans les airs, ensevelis dans un profond sommeil, se délassaient de leurs fatigues, lorsque le chef des Troyens, qu'assiégent les sombres images d'une guerre imminente, se coucha sur le rivage, sans autre abri que la voûte des cieux, et donna enfin à ses membres un tardif repos. Alors le dieu même de ces lieux, le Tibre aux ondes fortunées, lui sembla, à travers le feuillage des peupliers de la rive, se lever devant lui sous les traits augustes d'un vieillard. Un diaphane tissu de lin

quid struat his cœptis,
 quem eventum pugnae
 cupiat,
 si fortuna sequatur,
 apparere
 manifestus ipsi
 quam regi Turno,
 aut regi Latino.

Talia
 per Latium :
 quæ cuncta videns
 heros Laomedontius
 fluctuat magno æstu
 curarum,
 atque dividit
 nunc huc, nunc illuc
 animum celerem,
 rapitque in varias partes,
 versatque per omnia.
 Sicut ubi labris ahenis
 lumen tremulum aquæ,
 repercussum sole
 aut imagine
 lunæ radiantis,
 pervolitat late omnia loca,
 jamque erigitur sub auras,
 feritque laquearia
 tecti summi.

Nox erat,
 et sopor altus
 habebat per omnes terras
 animalia fessa,
 genus alituum
 pecudumque ;
 quum pater Æneas
 procubuit in ripa
 subque axe ætheris gelidi,
 turbatus pectora
 tristi bello,
 deditque per membra
 quietem seram.
 Deus ipse loci,
 Tiberinus fluvio amœno,
 senior,
 visus huic se attollere
 inter frondes populeas :
 carbasus tenuis

ce qu'il machine par ces commencements,
 quelle issue du combat
 il désire,
 si la fortune suit (est favorable),
 il devait dire cela apparaître
 plus clairement à lui-même (à Diomède)
 qu'au roi Turnus,
 ou au roi Latinus.

De telles choses se passaient
 dans le Latium :
 lesquelles toutes voyant
 le héros issu-de-Laomédon
 flotte dans un grand bouillonnement
 de soucis,
 et partage (fait passer tour à tour)
 tantôt ici, tantôt là,
 son esprit prompt (mobile),
 et l'entraîne en divers côtés,
 et le retourne à travers tous les partis.
 Comme lorsque dans des vases d'airain
 la lumière tremblante de l'eau,
 répercutée par le soleil
 ou par l'image
 de la lune rayonnante,
 vole au loin dans tous les lieux,
 et déjà se dresse sous (dans) les airs,
 et frappe les lambris
 du toit placé-au-faute.

La nuit était,
 et un sommeil profond
 possédait dans toutes les terres
 les êtres-animés fatigués,
 la race des oiseaux
 et des bêtes ;
 lorsque le père (héros) Énée
 se coucha sur la rive
 et sous l'axe de l'éther froid,
 troublé dans sa poitrine
 par cette triste guerre,
 et donna (répandit) dans ses membres
 un repos tardif.
 Le dieu même du lieu,
 le Tibre au cours agréable,
 déjà-vieux
 fut vu à (par) lui se dresser
 au milieu des feuillages des peupliers :
 une toile-de-lin mince

Carbasus, et crines umbrosa tegebat arundo.
 Tum sic affari, et curas his demere dictis :
 « O sate gente deum, Trojanam ex hostibus urbem
 Qui revehis nobis, æternaque Pergama servas,
 Exspectate solo Laurenti arvisque Latinis,
 Hic tibi certa domus, certi, ne absiste, Penates;
 Neu belli terrere minis : tumor omnis et iræ
 Concessere deum. 35
 Jamque tibi, ne vana putes hæc fingere somnum,
 Littoreis ingens inventa ¹ sub ilicibus sus,
 Triginta capitum fetus enixa, jacebit,
 Alba, solo recubans, albi circum ubera nati. 45
 Hic locus urbis erit, requies ea certa laborum;
 Ex quo ter denis urbem redeuntibus annis
 Ascanius clari condet cognominis Albam ²,
 Haud incerta cano. Nunc qua ratione quod instat
 Expedias victor, paucis, adverte, docebo. 50
 Arcades his oris, genus a Pallante profectum.

l'enveloppait de ses plis d'azur ; une couronne de roseaux couvrait sa moite chevelure. Le dieu lui adresse la parole et calme ainsi ses alarmes :

« Fils des dieux, toi qui amènes sur nos bords Troie sauvée de la fureur de ses ennemis, et qui nous conserves l'éternelle Pergame ; héros qu'attendaient la terre de Laurente et les champs des Latins, ici est ta demeure assurée ; ici doivent se fixer tes Pénates. Garde-toi de quitter cette terre. Que les menaces de guerre ne t'épouvantent pas : toute cette grande tempête de la colère des dieux est apaisée. Ne crois pas qu'un vain songe abuse en ce moment tes esprits : bientôt tu trouveras sous les chênes du rivage une énorme laie blanche, couchée sur le sable, rassemblant autour de ses mamelles trente petits récemment nés et blancs comme leur mère. C'est là l'endroit où tu bâtiras ta ville ; c'est là qu'est le terme assuré de tes travaux ; c'est là qu'Ascagne, après trente années révolues, fondera la cité d'Albe, nom à jamais célèbre. Ce que je te prédis est certain. Maintenant je vais t'apprendre en peu de mots les moyens de sortir vainqueur des dangers qui te pressent : sois attentif à mes paroles. Des Arcadiens descendants de Pallas, arrivés dans ces con-

velabat eum
 amictu glauco,
 et arundo umbrosa
 tegebat crines.
 Tum affari sic,
 et demere curas his dictis :
 « O sate gente deum,
 qui revehis nobis
 ex hostibus
 urbem Trojanam,
 servasque Pergama æterna,
 expectate solo Laurenti
 arvisque Latinis,
 hic tibi domus certa,
 Penates certi, ne absiste ;
 neu terrere
 minis belli :
 omnis tumor
 et iræ deum
 concessere.
 Jamque,
 ne putes somnum
 fingere hæc vana,
 tibi ingens sus
 inventa
 sub ilicibus littoreis,
 enixa fetus
 triginta capitum,
 jacebit, alba,
 recubans solo,
 nati albi circum ubera.
 Hic erit locus urbis,
 ea requies certa laborum ;
 ex quo,
 ter denis annis
 redeuntibus,
 Ascanius condet urbem
 Albam cognominis clari.
 Haud cano
 incerta.
 Nunc, adverte,
 docebo paucis,
 qua ratione
 expedias victor
 quod instat.
 Arcades, genus
 profectum a Pallante,
 voilait lui
 d'un vêtement verdâtre,
 et un roseau ombreux
 couvrait ses cheveux.
 Alors il commença à lui parler ainsi,
 et à lui ôter ses soucis par ces mots :
 « O toi issu de la race des dieux,
 qui ramènes à nous
 du milieu des ennemis
 la ville Troyenne,
 et conserves Pergame éternelle,
 ô toi attendu sur le sol Laurentin
 et dans les champs du-Latium,
 ici est à toi une demeure assurée,
 des Pénates assurés, ne te désiste pas ;
 ou (et) ne sois pas effrayé
 par les menaces de la guerre :
 tout gonflement (ressentiment)
 et toutes colères des dieux
 se sont retirées-à-la-fois.
 Et bientôt,
 pour que tu ne croies pas le sommeil
 forger ces paroles vaines,
 à toi une grande laie
 trouvée
 sous les yeuses du-rivage,
 ayant mis-bas une portée
 de trente têtes (petits),
 sera étendue, blanche,
 couchée sur le sol,
 ses petits blancs autour de ses mamelles.
 Ce sera la place de ta ville,
 ce sera le repos assuré de tes travaux,
 du quel lieu partant,
 trois-fois dix années
 revenant (se passant),
 Ascagne fondera une ville
 Albe d'un surnom illustre.
 Je ne chante (prédis) pas
 des événements incertains.
 Maintenant, fais-attention,
 je t'enseignerai en peu de mots,
 par quel moyen
 tu pourras-dégager (terminer) vainqueur
 ce qui presse.
 Des Arcadiens, race
 partie (issue) de Pallas,

Qui regem Evandrum comites, qui signa secuti,
 Delegere locum, et posuere in montibus urbem,
 Pallantis proavi de nomine Pallanteum.
 Hi bellum assidue ducunt cum gente Latina : 55
 Hos castris adhibe socios et fœdera junge.
 Ipse ego te ripis et recto flumine¹ ducam,
 Adversum remis superes subvectus ut amnem.
 Surge, age, nate dea, primisque cadentibus astris,
 Junoni fer rite preces, iramque minasque 60
 Supplicibus supera votis : mihi victor honorem
 Persolves. Ego sum, pleno quem flumine cernis
 Stringentem ripas et pingua culta secantem,
 Cœruleus Thybris cœlo gratissimus amnis.
 Hic mihi magna domus, celsis caput urbibus exit. » 65
 Dixit, deinde lacu fluvius se condidit alto,
 Ima petens. Nox Ænean, somnusque reliquit :

trées sous la conduite et les drapeaux d'Évandre leur roi, y ont établi leur demeure et ont bâti dans les montagnes une ville qui a pris de ce Pallas, un de leurs ancêtres, le nom de Pallantée. Ces étrangers sont continuellement en guerre avec la nation latine. Joins leurs forces aux tiennes, et fais alliance avec eux. Moi-même, te guidant entre mes rives, je te porterai sur mes ondes propices et j'aiderai tes rameurs à remonter mon cours. Lève-toi donc, fils d'une déesse, et sitôt que les étoiles commenceront à disparaître, adresse à Junon ton humble prière, et fléchis par tes supplications sa colère et ses menaces. Vainqueur, tu me feras tes sacrifices de reconnaissance. Je suis le dieu de ces eaux que tu vois couler à pleins bords et traverser pompeusement de fertiles campagnes ; je suis le Tibre aux flots d'azur, le fleuve aimé du ciel. Ici s'élèveront un jour, pour ma gloire, d'augustes demeures, une cité grande entre toutes les cités. »

Il dit, et se plonge dans le sein de ses eaux profondes : la nuit et le sommeil abandonnent en même temps Énée. Il se lève, et, les yeux

qui comites
 secuti regem Evandrum,
 qui signa,
 delegere locum his oris,
 et posuere urbem
 in montibus,
 Pallanteum
 denomine proavi Pallantis
 Hi ducunt bellum
 assidue
 cum gente Latina :
 adhibe hos castris socios
 et junge fœdera.
 Ipse ego ducam te
 ripis
 et flumine recto,
 ut subvectus
 superes remis
 amnem adversum.
 Surge, age, nate dea,
 primisque astris
 cadentibus,
 fer rite
 preces Junoni,
 supera
 votis supplicibus
 iramque minasque.
 victor persolves mihi
 honorem.
 Ego sum,
 quem cernis
 stringentem ripas
 flumine pleno
 et secantem
 pingua culta,
 Thybris cœruleus,
 amnis gratissimus cœlo.
 Hic exit mihi
 magna domus
 caput
 urbibus celsis. »
 Fluvius dixit,
 deinde se condidit
 lacu alto,
 petens ima.
 Nox somnusque
 reliquit Ænean :

ceux qui comme compagnons
 ont suivi le roi Évandre,
 qui ont suivi ses drapeaux,
 ont choisi un emplacement sur ces bords,
 et ont établi une ville
 sur des hauteurs,
 Pallantée
 du nom de leur aïeul Pallas.
 Ceux-ci mènent (font) la guerre
 continuellement
 avec la nation Latine :
 ajoute ceux-ci à ton camp comme alliés
 et unis (conclus) un traité-d'alliance.
 Moi-même je conduirai toi
 dans (entre) mes rives
 et sur mon fleuve en-droite-ligne,
 afin que transporté
 tu surmontes avec les rames
 le courant opposé.
 Lève-toi, va, héros né d'une déesse,
 et les premiers astres
 tombant (se couchant),
 porte (adresse) selon-le-rite
 des prières à Junon,
 surmonte (fléchis)
 par tes vœux suppliants
 et sa colère et ses menaces :
 vainqueur tu payeras à moi
 un honneur (un sacrifice).
 Je suis ce fleuve,
 que tu vois
 serrant les rives
 d'un cours plein
 et coupant
 les grasses campagnes-cultivées,
 le Tibre azuré,
 fleuve très-agréable au ciel.
 Ici sort (s'élève) pour moi
 une grande demeure,
 tête (ville capitale)
 pour les cités élevées. »
 Le fleuve dit,
 puis il se cacha
 dans le fleuve profond,
 gagnant les eaux les plus basses.
 La nuit et le sommeil
 quittèrent Énée ;

Surgit, et, ætheri spectans orientia solis
Lumina, rite cavis undam de flumine palmis
Sustulit, ac tales effudit ad æthera voces : 76
 « **Nymphæ**, **Laurentes nymphæ**, genus amnibus unde est,
Tuque, o **Thybrî**, tuo genitor cum flumine sancto
Accipite Ænean, et tandem arcete periclis.
Quo te cumque lacus miserantem incommoda nostra
Fonte tenet, quocumque solo pulcherrimus exis, 78
Semper honore meo, semper celebrabere donis,
Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum .
Adsis o tantum, et propius tua numina firmes. »
Sic memorat, geminasque legit de classe biremes,
Remigioque aptat; socios simul instruit armis. 80
Ecce autem, subitum atque oculis mirabile monstrum,
Candida per silvam cum fetu concolor albo
Procubuit, viridique in littore conspicitur sus :
Quam pius Æneas tibi enim ¹, tibi, maxima **Juno**,

tournés vers les feux naissants du soleil, il puise, selon les rites, de l'eau du fleuve dans ses mains, et fait entendre ces prières : « Nymphes de Laurente, nymphes, mères des fleuves, et toi dieu du Tibre, fleuve aux ondes sacrées, recevez Énée et détournez de lui tous les périls. Quelle que soit la source de tes flots, toi qui plains nos malheurs; quelle que soit la terre d'où s'échappent tes belles ondes, tu seras toujours honoré par moi, toujours comblé de mes dons, ô fleuve aux cornes révérees, auguste souverain des eaux de l'Hespérie. O seulement sois-moi propice et confirme bientôt tes divines promesses. » Ayant ainsi parlé, il choisit dans sa flotte deux galères à double rang, les munit de rameurs, et les pourvoit d'armes et de soldats.

Tout à coup, ô prodige, ô merveille! une laie blanche, avec ses petits, blancs comme elle, lui apparaît sous les ombrages de la forêt, et va se coucher sur le vert gazon du rivage. C'est à toi, puissante Junon, à toi que le pieux Énée offre en sacrifice sur tes autels et

surgit,
 et, spectans lumina orientia
 solis ætheri,
 sustulit rite
 palmis cavis
 undam de flumine,
 ac effudit ad æthera
 tales voces :
 « **Nymphæ**,
 nymphæ **Laurentes**,
 unde genus est amnibus,
 tuque, o **Thybrî** genitor
 cum tuo flumine sacro
 accipite **Ænean**,
 et tandem arcete
 periclis.
 Quocumque fonte lacus
 tenet te,
 miserantem
 nostra incommoda,
 quocumque solo exis
 pulcherrimus,
 celebrabere semper
 meo honore,
 semper donis,
 fluvius corniger,
 regnator aquarum
 Hesperidum.
 O tantum adsis,
 et firmes propius
 tua numina! »
Memorat sic,
 legitque de classe
 geminas biremes,
 aptatque remigio;
 simul
 instruit armis socios.
 Ecce autem,
 monstrum subitum
 atque mirabile oculis,
 sus candida
 procubuit per silvam
 concolor
 cum fetu albo,
 conspiciturque
 in littore viridi :
 quam pius **Æneas mactat**

il se lève,
 et, regardant la lumière naissante
 du soleil étheré,
 il éleva (puisa) selon-le-rite
 dans ses mains creuses
 de l'eau du fleuve,
 et versa vers l'éther
 de telles paroles :
 « Nymphes,
 nymphes **Laurentines**,
 d'où la race est aux fleuves,
 et toi, ô **Tibre père** (**auguste**)
 avec ton courant sacré
 recevez **Énée**,
 et enfin éloignez-le
 des dangers (éloignez-les de lui).
 En quelque source que ton bassin
 retienne toi,
 qui as pitié
 de nos embarras,
 de quelque sol que tu sortes
 toi qui es très-beau,
 tu seras fêté toujours
 par mon honneur (mon culte),
 toujours par mes présents,
 fleuve qui-portes-des-cornes,
 roi des eaux
 de-l'Hespérie.
 O seulement assiste-moi,
 et confirme de plus près
 ta volonté! »
 Il parle ainsi,
 et choisit de sa flotte
 deux galères à-deux-rangs-de-rameurs,
 et les pourvoit de rameurs;
 en même temps
 il équipe d'armes ses compagnons
 Mais voilà que,
 prodige soudain
 et étonnant aux yeux,
 une laie blanche
 s'est couchée (est couchée) dans la forêt
 de-la-même-couleur
 avec (que) sa portée blanche,
 et est aperçue
 sur le rivage verdoyant :
 laquelle le pieux Énée immole

Mactat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram. 88
 Thybris ea iluvium, quam longa est, nocte tumentem
 Leniit, et tacita refluens ita substitit unda,
 Mitis ut in morem stagni placidæque paludis
 Sterneret æquor aquis, remo ut luctamen abesset.
 Ergo iter inceptum celerant; rumore secundo 90
 Labitur uncta vadis abies: mirantur et undæ,
 Miratur nemo insuetum fulgentia longe
 Scuta virum fluvio, pictasque innare carinas.
 Olli remigio noctemque diemque fatigant⁴,
 Et longos superant flexus, variisque teguntur 95
 Arboribus, viridesque secant placido æquore silvas.
 Sol medium cœli conscenderat igneus orbem,
 Quum muros, arcemque procul, ac rara domorum
 Tecta vident, quæ nunc Romana potentia cœlo

les nourrissons et la mère. Le Tibre, durant toute cette nuit, ralentit la violence de son cours, et dans son lit silencieux, abaissant ses vagues enflées, aplanit leur surface et présenta l'image d'un étang immobile, d'un tranquille marais où la rame n'avait point à lutter contre les flots. Les Troyens se hâtent de poursuivre leur route commencée. Les nefes aux flancs enduits de poix glissent avec un doux murmure sur les ondes, et les eaux et les bois s'étonnent en voyant pour la première fois les armures des guerriers qui reluisent au loin, et ces carènes peintes voguant sur le fleuve. Cependant les rameurs fendent les flots sans relâche, et, la nuit et le jour, remontent les longs détours du fleuve, à l'ombre des bois, et les proues sillonnent, dans le tranquille miroir des eaux, les verdoyantes forêts. Déjà le soleil enflammé avait fourni dans les airs la moitié de sa course, quand les Troyens aperçoivent au loin des murs, une citadelle et quelques toits épars, que la puis-

tibi enim,
 tibi, maxima Juno,
 ferens sacra,
 et sistit ad aram
 cum grege.
 Thybris leniit
 fluvium tumentem,
 ea nocte, quam est longa,
 et refluens
 substitit ita
 unda tacita,
 ut sterneret æquor
 aquis,
 in morem stagni mitis
 paludisque placidæ,
 ut luctamen
 abesset remo.
 Ergo celerant
 iter inceptum;
 abies uncta
 labitur vadis
 rumore
 secundo
 undæ et mirantur,
 nemo insuetum
 miratur
 acuta virum
 fulgentia longe fluvio,
 carinasque pictas innare.
 Olli fatigant
 remigio
 noctemque diemque,
 et superant
 longos flexus,
 tegunturque
 arboribus variis,
 secantque
 silvas virides
 æquore placido.
 Sol igneus conscenderat
 medium orbem cœli,
 quum vident procul
 muros arcemque,
 ac tecta rara
 domorum,
 quæ nunc
 potentia Rom na

à toi donc,
 à toi, très-grande Junon,
 te portant (r'offrant) un sacrifice,
 et il la place au pied de l'autel
 avec le troupeau de ses petits.
 Le Tibre adoucit (calma)
 son courant gonflé,
 cette nuit-là, autant qu'elle est longue,
 et refluant
 il s'abaissa tellement
 avec son onde silencieuse (sans murmure)
 qu'il aplanit forma: une plaine [re],
 avec ses eaux,
 à la manière d'un étang doux
 et d'un marais tranquille,
 afin que l'effort
 manquât (ne fût pas nécessaire) à la rame.
 En conséquence ils hâtent
 le voyage commencé;
 le sapin (vaisseau) enduit de poix
 glisse sur les eaux
 avec un bruit des flots contre lui (un cours)
 favorable:
 les ondes aussi voient avec-étonnement,
 la forêt non-accoutumée à ce spectacle
 voit-avec-étonnement
 les boucliers des guerriers
 brillant au loin sur le fleuve,
 et les carènes peintes nager-sur les flots
 Ceux-ci fatiguent
 par le mouvement-des-rames
 et la nuit et le jour,
 et franchissent
 les longs détours,
 et sont couverts
 d'arbres divers,
 et fendent
 les forêts vertes
 sur la plaine liquide paisible.
 Le soleil de-feu avait atteint-en-montant
 le milieu-du cercle du ciel
 lorsqu'ils voient au loin
 les murs et la citadelle,
 et les toits rares (peu nombreux)
 des habitations,
 que maintenant
 la puissance Romaine

Equavit; tum res inopes Evandrus habebat. 100
 Ocius advertunt proras, urbique propinquant
 Forte die solennem illo rex Arcas honorem
 Amphitryoniadæ magno divisque ferebat
 Ante urbem in luco: Pallas huic filius una,
 Una omnes juvenum primi, pauperque senatus 105
 Thura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras.
 Ut celsas videre rates, atque inter opacum
 Allabi nemus et tacitis incumbere remis,
 Terrentur visu subito, cunctique relictis
 Consurgunt mensis: audax quos rumpere Pallas 110
 Sacra vetat, raptoque volat telo obvius ipse,
 Et procul e tumulo: « Juvenes, quæ causa subegit
 Ignotas tentare vias? quo tenditis? inquit.
 Qui genus? unde domo? pacemne huc fertis an arma? »
 Tum pater Æneas puppi sic fatur ab alta, 115
 Paciferæque manu ramum prætendit olivæ:

sance romaine a depuis élevés jusqu'aux cieux : c'était alors l'humble royaume d'Évandre Aussitôt on tourne les proues et l'on aborde.

Ce jour-là même, aux portes de la ville, dans un bois sacré, le prince arcadien offrait un sacrifice solennel à l'illustre fils d'Amphitryon et aux autres dieux. A ses côtés son fils Pallas, les chefs de ses guerriers et le modeste sénat de la nation, présentaient l'encens avec lui, et faisaient fumer sur les autels le sang tiède des victimes. A la vue des deux grands navires glissant à travers la sombre forêt, et des matelots pesant en cadence sur leurs rames silencieuses, un effroi soudain les saisit : tous à la fois se lèvent et veulent abandonner les tables sacrées. Mais l'intrépide Pallas leur défend d'interrompre le sacrifice, et, saisissant un javelot, il voit au-devant des étrangers, et de loin, placé sur un tertre : « Guerriers, s'écria-t-il, quel motif vous a fait tenter ces routes inconnues? Où allez-vous? qui êtes-vous? d'où venez-vous? Apportez-vous ici la paix ou la guerre? » Alors Énée, lui montrant dans sa main le rameau d'olivier, symbole de la paix, lui répond en ces mots du haut

Equavit caelo;
 tum Evandrus habebat
 res inopes.
 Ocius advertunt
 proras,
 propinquantque urbi.
 Illo die forte
 rex Arcas
 ferebat honorem
 solennem
 magno Amphitryoniadæ
 divisque
 ante urbem in luco:
 una Pallas filius huic,
 una
 omnes primi juvenum,
 senatusque pauper
 dabant thura,
 cruorque tepidus
 fumabat ad aras.
 Ut videre rates celsas,
 atque allabi
 inter nemus opacum,
 et incumbere remis
 tacitis.
 terrentur visu subito,
 cunctique consurgunt,
 mensis relictis:
 quos audax Pallas
 vetat
 rumpere sacra,
 ipseque volat obvius
 telo raptò,
 et procul e tumulo:
 « Juvenes,
 quæ causa subegit
 tentare vias ignotas?
 quo tenditis? inquit.
 Qui genus?
 unde domo?
 fertisne huc pacem
 an arma? »
 Tum pater Æneas
 fatur sic ab alta puppi,
 prætenditque manu
 ramum
 olivæ paciferæ:

a égalés au ciel (élevés jusqu'au ciel);
 alors Évandre possédait
 des affaires (un royaume) sans-richeesse.
 Aussitôt ils tournent-vers la terre
 leurs proues,
 et approchent de la ville.
 Ce jour-là par hasard
 le roi Arcadien
 portait un honneur (offrait un sacrifice)
 solennel
 au grand fils-d'Amphitryon
 et aux dieux
 devant la ville dans un bois-sacré:
 en même temps Pallas fils à lui (son fils),
 en même temps
 tous les premiers des jeunes-gens
 et le sénat pauvre
 donnaient (présentaient) de l'encens,
 et le sang tiède
 fumait aux autels.
 Dès qu'ils ont vu les vaisseaux élevés,
 et les matelots glisser-vers la terre
 à travers la forêt ombragée,
 et peser-sur les rames
 silencieuses.
 ils sont effrayés de cette vue soudaine,
 et tous se lèvent.
 les tables étant quittées:
 auxquels l'audacieux Pallas
 défend
 d'interrompre les cérémonies sacrées,
 et lui-même vole à-la-rencontre
 avec un trait saisi,
 et de loin du haut d'un tertre:
 « Jeunes-guerriers,
 quel motif vous a engagés
 à tenter des routes inconnues?
 où allez-vous? dit-il.
 Qui êtes-vous par la race?
 d'où venez-vous partis de votre demeure?
 apportez-vous ici la paix
 ou les armes? »
 Alors le père (héros) Énée
 parle ainsi du haut-de la poupe,
 et tend-devant lui dans sa main
 un rameau
 de l'olivier qui-apporte-la paix:

« Trojugenas ac tela vides inimica Latinis,
 Quos illi bello profugos egere superbo.
 Evandrum petimus : ferte hæc , et dicite lectos
 Dardaniæ venisse duces , socia arma rogantes. » 120
 Obstupuit tanto percussus nomine Pallas :
 « Egredere , o quicumque es , ait , coramque parentem
 Alloquere , ac nostris succede Penatibus hospes. »
 Excepitque manu , dextramque amplexus inhæsit.
 Progressi subeunt luco , fluviumque relinquunt. 125
 Tum regem Æneas dictis affatur amicis :
 « Optime Grajugenum , cui me fortuna precari ,
 Et vitta comtos voluit prætere ramos ,
 Non equidem extimui Danaum quod ductor , et Arcas ,
 Quodque ab stirpe fores geminis conjunctus Atridis ; 130
 Sed mea me virtus , et sancta oracula divum ,
 Cognatique patres , tua terris didita fama
 Conjuxere tibi , et fatis egere volentem.

de sa poupe : « Vous voyez des enfants de Troie , vous voyez des armes ennemies des Latins , dont l'orgueil barbare prétend nous chasser de l'Hespérie. Nous demandons Éandre ; dites-lui que les chefs de la nation de Dardanus sont ici , et sollicitent l'alliance de ses armes. » A ce nom si fameux de Troie , Pallas , frappé d'étonnement : « Ah ! qui que vous soyez , répond-il , approchez ; venez , parlez en face à mon père , et entrez , hôte bienvenu , dans nos foyers domestiques. » A ces mots il lui tend la main et presse cordialement la sienne. Les Troyens s'avancent , entrent sous le bois sacré et abandonnent le fleuve.

Alors Énée adresse au roi ces paroles amies : « O le meilleur des Grecs , puisque la fortune veut aujourd'hui que je vous implore et que je vous présente , en suppliant , ces rameaux d'olivier entrelacés de bandelettes sacrées , je vous aborde sans crainte , quoique vous soyez Arcadien , l'un des chefs de la Grèce , et uni par le sang aux deux Atrides. La droiture de mon cœur , les saints oracles des dieux , nos communs ancêtres , et votre renommée répandue dans tout l'univers , m'ont rendu d'avance votre allié , et m'ont fait obéir avec

« Vides Trojugenas
 ac tela inimica Latinis ,
 quos illi
 egere profugos
 bello superbo.
 Petimus Evandrum :
 ferte hæc ,
 et dicite duces lectos
 Dardaniæ
 venisse ,
 rogantes arma socia. »
 Pallas obstupuit
 percussus tanto nomine :
 « Egredere , ait ,
 o quicumque es ,
 alloquereque parentem
 coram ,
 ac succede hospes
 nostris Penatibus. »
 Excepitque manu ,
 amplexusque dextram
 inhæsit.
 Progressi
 subeunt luco ,
 relinquuntque fluvium.
 Tum Æneas
 affatur regem
 dictis amicis :
 « Optime Grajugenum ,
 cui fortuna
 voluit me precari ,
 et prætere ramos
 comtos vitta ,
 non equidem extimui ,
 quod fores
 ductor Danaum ,
 et Arcas ,
 quodque conjunctus
 ab stirpe
 geminis Atridis ;
 sed mea virtus ,
 et sancta oracula divum ,
 patresque cognati ,
 tua fama didita terris ,
 conjuxere me tibi ,
 et egere fatis
 volentem.

« Tu vois des guerriers issus-de-Troie
 et des armes ennemies des Latins ,
 des guerriers que ceux-là (les Latins)
 ont chassés fugitifs
 par une guerre superbe
 Nous allons-chez Éandre :
 portez-lui ces paroles ,
 et dites-lui des chefs choisis
 de la Dardanie
 être venus ,
 sollicitant ses armes pour alliées. »
 Pallas demeura-stupéfait
 frappé d'un si grand nom :
 « Sors-de ton vaisseau , dit-il ,
 ô qui que tu sois ,
 et parle-à mon père
 en face ,
 et entre comme hôte
 dans nos Pénates. »
 Et il le reçut avec la main ,
 et ayant enlacé sa droite
 il y resta-attaché.
 Marchant-en-avant
 ils entrent-sous le bois-sacré ,
 et quittent le fleuve.
 Alors Énée
 parle au roi
 avec des paroles amies :
 « O le meilleur des Grecs
 à qui la fortune
 a voulu moi adresser-des-prières ,
 et présenter des rameaux
 parés d'une bandelette ,
 je n'ai assurément pas craint
 parce que tu étais
 chef de Danaëns ,
 et Arcadien .
 et parce que tu étis uni
 par la race
 aux deux Atrides ;
 mais ma vertu ,
 et les saints oracles des dieux ,
 et nos pères (parents) ,
 et ta renommée répandue sur la terre ,
 ont uni moi à toi ,
 et ont conduit par les destins
 moi le voulant.

Dardanus, Iliacæ primus pater urbis et auctor,
 Electra, ut Graii perhibent, Atlantide cretus, 135
 Advēhitur Teucros; Electram maximus Atlas
 Edidit, æthereos humero qui sustinet orbes.
 Vobis Mercurus pater est, quem candida Maia
 Cyllenæ¹ gelido conceptum vertice fudit;
 At Maïam, auditis si quidquam credimus, Atlas, 140
 Idem Atlas generat, cœli qui sidera tollit.
 Sic genus amborum scindit se sanguine ab uno.
 His fretus, non legatos, neque prima per artem
 Tentamenta tui pepigi: me, me, ipse, meumque
 Objeci caput, et supplex ad limina veni. 145
 Gens eadem, quæ te, crudeli Daunia² bello
 Insequitur; nos si pellant, nihil affore credunt
 Quin omnem Hesperiam penitus sua sub juga mittant,
 Et mare, quod supra, teneant, quodque alluit infra³.
 Accipe daque fidem: sunt nobis fortia bello 150

joie aux ordres du destin. Dardanus, le père des Troyens, le fondateur d'Ilion, Dardanus, issu d'Électre, fille d'Atlas, ainsi que les Grecs le racontent, aborda jadis dans la Troade. Électre dut le jour au grand Atlas, dont les épaules soutiennent la voûte étoilée des cieux. Vous, vous êtes pour père Mercure que la belle Maïa mit au monde sur le sommet glacé du Cyllène, et Maïa, si l'on en croit la tradition, était fille d'Atlas, de ce même Atlas qui supporte le ciel et les astres. Ainsi nos deux familles sont deux branches fraternelles sorties de la même tige. Confiant en ces titres, je n'ai choisi, pour sonder vos dispositions, ni la voie des ambassadeurs, ni les vains détours de la politique: je me suis moi-même présenté à vous, moi seul, au péril de ma tête, et j'ai, en suppliant abordé votre seuil. La nation Daunienne nous fait à l'un et à l'autre une guerre cruelle; si elle parvient à nous chasser, rien ne l'empêchera de mettre sous son joug l'Hespérie tout entière, et de dominer sur les deux mers qui baignent ses rivages. Donnez-moi votre foi et recevez la mienne:

Dardanus, primus pater et auctor urbis Iliacæ, cretus, ut Graii perhibent, Electra Atlantide, advēhitur Teucros maximus Atlas edidit Electram, qui sustinet humero orbes æthereos. Mercurius est pater vobis, quem candida Maïa fudit conceptum vertice gelido Cyllenæ; at, si credimus quidquam auditis, Atlas, idem Atlas, qui tollit sidera cœli, generat Maïam. Sic genus amborum se scindit a sanguine uno. Fretus his, non pepigi primâ tentamenta tui legatos, neque per artem: ipse objeci me, me, meumque caput, et supplex veni ad limina. Eadem gens Daunia, quæ te, insequitur bello crudeli; si pellant nos, credunt nihil affore quin mittant sub sua juga omnem Hesperiam penitus, et teneant mare quod alluit supra, quodque infra. Accipe daque fidem: nobis sunt pectora

Dardanus, le premier père et le fondateur de la ville d'Ilion, né, comme les Grecs le racontent, d'Électre l'Atlantide, arrive-chez les Troyens; le très-grand Atlas a engendré Électre, Atlas qui soutient de son épaule les orbes éthérés (le ciel). Mercure est pour père à vous, Mercure que la blanche Maïa mit-au-jour conçu (après l'avoir conçu) sur le sommet glacé du Cyllène; mais, si nous croyons en quelque chose aux récits entendus, Atlas, le même Atlas, qui porte les astres du ciel, engendre Maïa. Ainsi la race des deux se sépare partie d'un sang unique (commun). Confiant en ces titres, je n'ai pas fait les premiers essais de toi par des députés, ni par artifice: moi-même j'ai présenté moi, moi, et ma tête, et suppliant je suis venu à ton seuil. La même nation Daunienne, qui te poursuit, nous poursuit aussi par une guerre cruelle s'ils viennent à chasser nous, ils croient rien ne devoir se présenter comme obstacle pour empêcher que ils n'envoient (ne fassent passer) sous leur joug toute l'Hespérie en-totalité, et qu'ils ne possèdent la mer qui la baigne en haut, et celle qui la baigne en bas. Reçois et donne parole: à nous sont des coeurs

Pectora, sunt animi, et rebus spectata juvenus »

Dixerat Æneas. Ille os, oculosque loquentis
Jamdudum et totum lustrabat lumine corpus.
Tum sic pauca refert : « Ut te, fortissime Teucrum
Accipio agnoscoque libens ! ut verba parentis
Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor !
Nam memini Hesionæ visentem regna sororis
Laomedontiaden Priamum, Salamina petentem,
Protinus Arcadiæ gelidos invisere fines.
Tum mihi prima genas vestibat flore juvena ;
Mirabarque duces Teucros, mirabar et ipsum
Laomedontiaden ; sed cunctis altior ibat
Anchises : mihi mens juvenili ardebat amore
Compellare virum, et dextræ conjungere dextram.
Accessi, et cupidus Phenei sub mœnia duxi.
Ille mihi insignem pharetram Lyciasque sagittas
Discedens chlamydemque auro dedit intertextam,
Frenaque bina, meus quæ nunc habet aurea Pallas.

j'ai avec moi des guerriers belliqueux, d'intrépides courages, une jeunesse éprouvée déjà dans les périls de la guerre. »

Ainsi parlait Énée. Pendant ce temps Évandre considérait ses traits, son air, et le parcourait tout entier de ses regards curieux ; enfin il lui répond en peu de mots : « Qu'il m'est doux de vous recevoir, ô le plus courageux des Troyens ! Que j'aime à reconnaître, à retrouver en vous le langage du grand Anchise, votre père, le son de sa voix, les traits de son visage ! Je m'en souviens encore, quand le fils de Laomédon, Priam, visitant les États d'Hésione sa sœur, se rendit à Salamine, il traversa, dans son voyage, les froides contrées de l'Arcadie. Alors la jeunesse en sa fleur couvrait mes joues de son premier duvet : j'admirais les chefs troyens, j'admirais aussi le fils de Laomédon ; mais Anchise les effaçait tous et marchait sans égal. Dans l'enthousiasme de mon jeune cœur, je brûlais de lui parler, de joindre ma main à la sienne. Je m'approchai de lui et je le conduisis, heureux d'être son guide, dans les murs de Phénée. A son départ il me fit présent d'un brillant carquois rempli de flèches de Lycie, d'une chlamyde d'or, et de deux freins d'or que possède maintenant mon fils Pallas. Ainsi cette alliance que vous

fortia bello,
sunt animi,
et juvenus spectata
rebus. »
Æneas dixerat.
Ille jamdudum
lustrabat lumine
os, oculosque loquentis,
et totum corpus.
Tum refert sic pauca :
« Ut accipio agnoscoque
libens
te, fortissime Teucrum !
ut recordor
verba parentis,
et vocem vultumque
magni Anchisæ !
Nam memini Priamum
Laomedontiaden
visentem regna
Hesionæ sororis,
petentem Salamina,
invisere protinus
fines gelidos Arcadiæ.
Tum prima juvena
vestibat mihi genas
flore ;
mirabarque
duces Teucros,
mirabar et
Laomedontiaden ipsum.
sed Anchises
ibat altior cunctis :
mens ardebat mihi
amore juvenili
compellare virum ;
et conjungere dextram
dextræ.
Accessi, et cupidus
dux i sub mœnia Phenei
Ille discedens dedit mihi
pharetram insignem
sagittasque Lycias,
chlamydemque
intertextam auro,
binaque frenâ aurea,
quæ habet nunc

courageux pour la guerre,
à nous sont des sentiments-d'ardeur,
et une jeunesse éprouvée
par ses actions. »
Énée avait dit.
Lui (Évandre) depuis longtemps
parcourait de son œil
le visage, et les yeux d'Énée parlant,
et tout son corps.
Puis il répond ainsi peu de mots.
« Comme je reçois et reconnais
avec-plaisir
toi, ô le plus courageux des Troyens !
comme je me rappelle
les paroles de ton père,
et la voix et le visage
du grand Anchise !
Car je me souviens que Priam
fils-de-Laomédon
allant-voir le royaume
d'Hésione sa sœur,
gagnant Salamine,
visiter (visita) en-continuant-sa-roule
les confins glacés de l'Arcadie.
Alors la première jeunesse
revêtait à moi les joues
de sa fleur (de son duvet) ;
et j'admirais
les chefs Troyens,
j'admirais aussi
le fils-de-Laomédon lui-même ;
mais Anchise
allait plus élevé de taille que tous :
l'esprit brûlait à moi
d'un désir de-jeune-homme
d'interpeller le héros,
et de joindre ma droite
à sa droite.
Je m'approchai, et avide
je le conduisis sous les murs de Phénée.
Lui en partant donna à moi
un carquois superbe
et des flèches Lyciennes
et une chlamyde
brodée d'or,
et deux freins d'or,
que possède maintenant

Ergo, et quam petitis juncta est mihi fœdere dextra ;
 Et, lux quum primum terris se crastina reddet, 170
 Auxilio lætos dimittam opibusque juvabo.
 Interea sacra hæc, quando huc venistis amici,
 Annua, quæ differre nefas, celebrate faventes
 Nobiscum, et jam nunc sociorum assuescite mensis. »

Hæc ubi dicta, dapes jubet et sublata reponi 175
 Pocula, gramineoque viros locat ipse sedili ;
 Præcipuumque toro et villosi pelle leonis
 Accipit Ænean, solioque invitât acerno.
 Tum lecti juvenes certatim aræque sacerdos 180
 Viscera tosta ferunt taurorum, onerantque canistris
 Dona laboratæ Cereris, Bacchumque ministrant.
 Vescitur Æneas, simul et Trojana juvenus,
 Perpetui tergo bovis², et lustralibus extis.

Postquam exemta fames, et amor compressus edendi,
 Rex Evandrus ait : « Non hæc solennia nobis, 185

demandez, elle est déjà faite entre nous ; et demain, dès que la lumière du jour sera rendue à la terre, vous partirez satisfaits de mes secours, aidés des ressources que je possède. En attendant, puisque vous venez ici comme amis, célébrez avec nous ce sacrifice annuel qu'on ne peut différer sans crime, et accoutumez-vous dès aujourd'hui à la table de vos alliés. »

Il dit, et ordonne qu'on rapporte les mets et les coupes enlevés ; lui-même il place les Troyens sur des bancs de gazon, et, par honneur, fait asseoir Énée sur un trône de bois d'érable que recouvre la dépouille velue d'un lion. Alors une jeunesse choisie et le prêtre du sacrifice s'empressent d'apporter les chairs brûlantes des taureaux ; ils chargent les corbeilles des dons préparés de Cérès, et versent aux convives la douce liqueur de Bacchus. Le dos entier d'un bœuf et ses entrailles consacrées sont servies à Énée et à la jeunesse troyenne.

Après qu'ils eurent apaisé leur faim et qu'on eut cessé de manger, le roi Évandre parla ainsi : « Cette solennité sainte, ce religieux

meus Pallas.
 Ergo, et dextra
 quam petitis
 est juncta mihi
 fœdere ;
 et, quum primum
 lux crastina
 se reddet terris,
 dimittam
 lætos auxilio
 juvaboque opibus.
 Interea,
 quando venistis huc
 amici,
 faventes
 celebrate nobiscum
 hæc sacra annua,
 quæ nefas differre,
 et jam nunc
 assuescite
 mensis sociorum. »

Ubi hæc dicta,
 jubet dapes
 et pocula sublata
 reponi,
 ipseque locat viros
 sedili gramineo ;
 accipitque Ænean
 præcipuum
 toro et pelle
 leonis villosi,
 invitâtque solio acerno.
 Tum juvenes lecti
 sacerdosque aræ
 ferunt certatim
 viscera tosta taurorum,
 onerantque canistris
 dona Cereris laboratæ,
 ministrantque Bacchum.
 Æneas,
 et simul juvenus Trojana
 vescitur
 tergo bovis perpetui,
 et extis lustralibus.

Postquam fames exemta,
 et amor edendi compressus,
 rex Evandrus ait :

mon *fil*s Pallas.
 Donc, et la droite
 que vous demandez
 a été jointe à moi avec vous
 par une alliance ;
 et, lorsque d'abord (dès que)
 la lumière de-demain
 se rendra aux terres,
 je vous congédierai
 joyeux de mon secours
 et vous aiderai de mes ressources.
 En attendant,
 puisque vous êtes venus ici
 en amis,
 favorisant
 célébrez avec-nous
 ces sacrifices annuels,
 qu'il est impie de différer,
 et déjà maintenant (dès à présent)
 habituez-vous
 aux tables de vos alliés. »

Dès que ces paroles ont été dites,
 il ordonne les mets
 et les coupes enlevées
 être remplacés,
 et lui-même place les guerriers
 sur un banc de-gazon ;
 et il reçoit Énée
 particulier (particulièrement)
 sur un lit et une peau (couvert de la peau)
 d'un lion velu,
 et l'invite à un siège d'érable.
 Alors des jeunes-gens choisis
 et le prêtre de l'autel
 portent à l'envi
 des entrailles rôties de taureaux,
 et chargent dans des corbeilles
 les dons de Cérès travaillée (le pain),
 et fournissent Bacchus (donnent du vin)
 Énée,
 et en même temps la jeunesse Troyenne
 se nourrissent
 du dos d'un bœuf continu (tout entier)
 et d'entrailles expiatoires.
 Après que la faim fut ôtée,
 et le désir de manger réprimé,
 le roi Evandre dit :

Has ex more dapes, hanc tanti numinis aram
 Vana superstitio veterumque ignara deorum
 Imposuit : sævis, hospes Trojane, periclis
 Servati facimus, meritosque novamus honores.
 Jam primum saxis suspensam hanc adspice rupem :
 Disjectæ procul ut moles, desertaque montis
 Stât domus, et scopuli ingentem traxere ruinam :
 Hic spelunca fuit, vasto submota recessu,
 Semihominis Caci facies quam dira tenebat,
 Solis inaccessam radiis ; semperque recenti
 Cæde tepebat humus ; foribusque affixa superbis
 Ora virum tristi pendebant pallida tabo.
 Huic monstro Vulcanus erat pater ; illius atros
 Ore vomens ignes, magna se mole ferebat.
 Attulit et nobis aliquando optantibus ætas
 Auxilium adventumque dei : nam maximus ultor,
 Tergemini nece Geryonis spoliisque superbus,
 Alcides aderat, taurosque hac victor agebat

banquet, cet autel d'un dieu si grand, ce n'est point une vaine superstition, ce n'est point l'oubli du culte de nos pères qui les ont établis parmi nous : sachez, hôte Troyen, que sauvés d'un affreux péril, nous célébrons dans notre reconnaissance un dieu libérateur. Regardez sur ces pics escarpés cette roche suspendue dans les airs, ces masses énormes dispersées au loin, cet antre solitaire de la montagne, et l'immense ruine de ces roches écroulées. Là se creusait une caverne vaste, profonde, inaccessible aux rayons du soleil, et qu'habitait un monstre demi-homme, l'horrible Cacus. Sans cesse la terre y fumait d'un récent carnage, et, attachées à ces portes homicides, pendaient, effroyables trophées, des têtes pâles et dégouttantes d'un sang livide. Noir enfant de Vulcain, le monstre vomissait de sa bouche les flammes de son père, et marchait, colosse énorme. Enfin le temps amena le secours que nos vœux imploraient : un dieu parut. Le grand vengeur des crimes, Alcide, fier des dépouilles du triple Géryon expiré sous ses coups, se montra dans nos campagnes, conduisant d'immenses taureaux, fruit d'une noble victoire ; ses

192

200

« Non superstitio vana
 ignaraque veterum deorum
 imposuit nobis
 hæc solennia,
 hæc dapes ex more,
 hanc aram tanti numinis :
 facimus, hospes Trojane,
 servati sævis periclis,
 novamusque
 honores meritos
 Jam primum
 adspice hanc rupem
 suspensam saxis :
 ut moles disjectæ procul,
 domusque mentis
 stat deserta,
 et scopuli
 traxere ingentem ruinam.
 Hic fuit spelunca,
 submota vasto recessu,
 quam inaccessam
 radiis solis
 facies dira Caci
 semihominis
 tenebat ;
 semperque humus tepebat
 cæde recenti ;
 affixaque foribus superbis
 ora virum pendebant
 pallida tabo tristi.
 Vulcanus erat pater
 huic monstro ;
 vomens ore
 ignes atros illius,
 se ferebat
 magna mole.
 Etas attulit aliquando
 et nobis optantibus
 auxilium
 adventumque dei :
 nam Alcides,
 maximus ultor,
 superbus nece spoliisque
 Geryonis tergemini,
 aderat,
 victorque agebat hac
 ingentes tauros ;

« Ce n'est pas une superstition vaine
 et ignorante des anciens dieux
 qui a imposé à nous
 ces sacrifices solennels,
 ces repas faits selon la coutume,
 cet autel d'une si grande divinité :
 nous le faisons, ô mon hôte Troyen,
 sauvés de terribles dangers,
 et nous renouvelons
 des honneurs mérités.
 Déjà d'abord
 regarde cette roche
 suspendue par ses rochers :
 comme ses masses sont dispersées au loin
 et comme la demeure de la montagne
 se tient (est) déserte,
 et comme les rochers
 ont entraîné une immense ruine
 Là fut une caverne,
 retirée par un vaste enfoncement,
 laquelle inaccessible
 aux rayons du soleil
 la face cruelle de Cacus
 moitié-homme moitié bête
 occupait (habitait) ;
 et toujours le sol était-tiède
 d'un carnage récent ;
 et attachées aux portes superbes
 des têtes d'hommes pendaient
 pâles d'un pas horrible.
 Vulcain était père
 à (de) ce monstre ;
 vomissant de sa bouche
 les feux noirs de lui (de Vulcain
 Cacus se portait (s'avançait)
 avec une grande masse.
 L'âge (le temps) apporta enfin
 à nous aussi le souhaitant
 le secours
 et l'arrivée d'un dieu
 car Alcide,
 le très-grand vengeur des crimes,
 fier de la mort et des dépouilles
 de Géryon triple (aux trois corps),
 était-présent,
 et vainqueur conduisait par ici
 de grands taureaux,

Ingentes; vallemque boves amnemque tenebant.
 At furiis Caci mens effera, ne quid inausum 205
 Aut intractatum scelerisve dolive fuisset,
 Quatuor a stabulis præstanti corpore tauros
 Avertit, totidem forma superante juvencas,
 Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis
 Cauda in speluncam tractos, versisque viarum
 Indiciis raptos, saxo occultabat opaco.
 Quærenti nulla ad speluncam signa ferebant.
 « Interea, quum jam stabulis saturata moveret
 Amphitryoniades armenta abiturumque pararet,
 Discessu mugire boves, atque omne querelis 215
 Impleri nemus, et colles clamore relinqui.
 Reddidit una boum vocem, vastoque sub antro
 Mugit, et Caci spem custodita fefellit.
 Hic vero Alcidae furiis exarserat atro
 Felle dolor: rapit arma manu, nodisque gravatum 220

troupeaux couvraient la vallée et les rives du fleuve. A cette vue, Cacus, poussé par les Furies, Cacus, pour ne point laisser quelque crime ou quelque perfidie qu'il n'eût tenté, enlève des pâturages quatre taureaux superbes, et autant de génisses des plus belles. Mais de peur d'être trahi par la trace de leurs pas portés en avant, il les saisit par la queue, les entraîne en reculant pour renverser les indices de leur route, et les cache dans les flancs de sa roche ténébreuse. Aucun signe ne menait à la caverne ceux qui les cherchaient.

« Cependant Alcide, rassemblant déjà son troupeau engraisé dans nos pâturages, se préparait à les quitter, quand tout à coup, au moment du départ, les bœufs commencent à mugir et font retentir de leurs plaintes et les bois et les coteaux qu'ils abandonnent. Une des génisses captives, répondant à leur voix, mugit au fond de l'ancre ou elle est prisonnière, et trahit ainsi le larcin et l'espoir de Cacus. Aussitôt dans le cœur d'Alcide s'allume un noir courroux : il saisit ses armes.

boves tenebant
 vallemque amnemque.
 At mens Caci
 effera furiis,
 ne quid
 scelerisve dolive
 fuisset inausum
 aut intractatum,
 avertit a stabulis
 quatuor tauros
 corpore præstanti,
 totidem juvencas
 forma superante;
 atque,
 ne qua vestigia forent,
 pedibus
 rectis,
 occultabat saxo opaco
 hos tractos cauda
 in speluncam,
 raptosque
 indiciis viarum
 versis.
 Quærenti
 nulla signa ferebant
 ad speluncam.
 « Interea, quum jam
 Amphitryoniades
 moveret
 stabulis
 armenta saturata
 pararetque abiturum,
 discessu
 boves mugire,
 atque omne nemus
 impleri querelis,
 et colles relinqui clamore.
 Una boum
 reddidit vocem,
 mugitque sub antro vasto,
 et custodita
 fefellit spem Caci.
 Hic vero dolor
 exarserat furiis
 felle atro Alcidae:
 rapit arma manu,
 roburque

ses bœufs occupaient
 et la vallée et le fleuve.
 Mais l'esprit de Cacus
 transporté par les furies,
 de peur que quelque chose
 ou de crime ou de ruse
 n'eût été non-osé
 ou non-commis par lui,
 détourne des pâturages
 quatre taureaux
 d'un corps remarquable,
 autant de génisses
 d'une forme (beauté) supérieure;
 et,
 de peur que quelques vestiges ne fassent,
 les pieds
 étant droits (marchant dans le bon sens),
 il cachait par son rocher obscur
 ces taureaux tirés par la queue
 dans son antre,
 et entraînés [pas]
 les indices de la route (les traces de leurs
 étant changés (tournés en sens contraire)).
 A celui qui cherchait
 aucuns signes ne portaient
 vers la caverne.
 « Cependant, lorsque déjà
 le fils-d'Amphitryon
 mettait-en-marche
 en les retirant des pâturages
 ses troupeaux repus
 et préparait son départ,
 à l'éloignement (en s'éloignant,
 les bœufs commencèrent à mugir,
 et toute la forêt
 à être remplie de leurs plaintes,
 et les collines à être quittées avec cris.
 L'une des génisses
 répéta la voix (répondit),
 et mugit sous l'ancre vaste,
 et gardée
 trompa l'espoir de Cacus.
 Mais alors le ressentiment
 s'était allumé avec fureur
 dans le fiel noir d'Alcide:
 il saisit ses armes de sa main,
 et son chêne (sa massue)

Robur, et aerii cursu petit ardua montis.
 Tum primum nostri Cacum videre timentem
 Turbatumque oculis; fugit ilicet ocior Euro,
 Speluncamque petit; pedibus timor addidit alas.
 Ut sese inclusit, ruptisque immane catenis
 Dejecit saxum, ferro quod et arte paterna
 Pendebat, fultosque emuniit objice postes,
 Ecce furens animis aderat Tirynthius, omnemque
 Accessum lustrans, huc ora ferebat et illuc,
 Dentibus infrendens. Ter totum fervidus ira
 Lustrat Aventini montem; ter saxea tentat
 Limina nequidquam: ter fessus valle resedit
 Stabat acuta silex, præcisis undique saxis,
 Speluncæ dorso insurgens, altissima visu,
 Dirarum nidis domus opportuna volucrum.
 Hanc, ut prona jugo lævum incumbebat ad amnem,
 Dexter in adversum nitens concussit, et imis
 Avulsam solvit radicibus; inde repente
 Impulit: impulsu quo maximus insonat æther,
 Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis.

228

230

235

240

la massue hérissée de nœuds, et s'élance à la course vers la cime aérienne de la montagne. Alors, pour la première fois, nous vîmes Cacus tremblant et l'effroi dans les yeux. Il fuit plus prompt que l'Eurus et gagne sa caverne; la peur lui donnait des ailes. Dès qu'il est entré, il brise les chaînes de fer, ouvrage de son père, qui soutenaient en l'air une roche énorme, et fortifiée de ce roc abattu l'antré où il s'enferme. Mais voici que le héros de Tirynthe arrive enflammé de fureur, cherchant partout un accès, portant çà et là ses regards, et grinçant des dents. Trois fois, bouillant de colère, il fait le tour du mont Aventin; trois fois il tente vainement d'ébranler les portes de roc de la caverne; trois fois, lassé d'un vain effort, il se repose dans la vallée. Sur la croupe de la montagne s'élevait une roche aiguë, taillée à pic de tous côtés. Sa base posait sur le dos de la caverne et sa cime s'allongeait à perte de vue: elle offrait un sauvage asile aux oiseaux de proie. Son sommet incliné penchait à gauche vers le fleuve: Hercule, appuyant du côté opposé de tout l'effort de ses robustes épaules, l'ébranle, la détache de ses profondes racines, et la précipite: elle tombe; les vastes cieux en retentissent, le rivage tremble et s'affaisse, le fleuve épouvanté recule vers sa source. Alors

gravatum nodis,
 et petit cursu
 ardua montis aerii.
 Tum primum nostri
 videre Cacum
 timentem,
 turbatumque oculis:
 fugit ilicet ocior Euro,
 petitque speluncam;
 timor addidit alas pedibus.
 Ut sese inclusit,
 catenisque ruptis
 dejecit immane saxum,
 quod pendebat
 ferro et arte paterna,
 emuniitque postes
 fultos objice,
 ecce Tirynthius aderat
 furens animis,
 lustransque
 omnem accessum,
 ferebat ora huc et illuc,
 infrendens dentibus.
 Ter fervidus ira
 lustrat
 totum montem Aventini;
 ter tentat nequidquam
 limina saxea:
 ter fessus resedit valle.
 Silex acuta stabat,
 saxis præcisis undique,
 insurgens dorso speluncæ,
 altissima visu,
 domus opportuna
 nidis volucrum dirarum.
 Ut prona jugo
 incumbebat
 ad amnem lævum,
 dexter
 nitens in adversum
 concussit hanc,
 et solvit
 avulsam radicibus imis;
 inde impulit repente:
 quo impulsu
 maximus æther insonat,
 ripæ dissultant,

rendue-pesante par des nœuds
 et gagne à la course
 les lieux élevés de la montagne aérienne.
 Alors pour-la-première-fois les nôtres
 virent Cacus
 craignant,
 et troublé dans ses yeux (les yeux effarés):
 il fuit donc plus agile que l'Eurus,
 et gagne la caverne;
 la peur a ajouté des ailes à ses pieds.
 Dès qu'il se fut enfermé,
 et que, les chaînes étant rompues,
 il eut fait-tomber un énorme rocher,
 qui était-suspendu
 à l'aide du fer et de l'art de-son-père,
 et qu'il eut fortifié les portes [cher,
 soutenues par l'obstacle que formait le ro-
 voilà que le héros de-Tirynthe arrivait
 transporté de courroux,
 et parcourant du regard
 tout accès,
 il portait ses yeux ici et là,
 grinçant des dents.
 Trois-fois bouillant de colère
 il parcourt
 toute la montagne de l'Aventin,
 trois-fois il essaye vainement d'ébranler
 le seuil formé-de-rochers:
 trois-fois fatigué il s'assit dans la vallée
 Une roche aiguë se dressait,
 les rochers étant taillés-à-pic de tous côtés,
 s'élevant sur le dos de la caverne,
 très-haute à être vue,
 demeure propice
 aux nids des oiseaux cruels (de proie).
 Comme penchée sur la pente
 elle inclinait
 vers le fleuve situé-à-gauche,
 se-tenant-à-droite
 faisant-effort vers le côté opposé
 il ébranla cette roche,
 et la détacha
 arrachée de ses racines les plus profondes:
 puis il la poussa tout à coup:
 de laquelle impulsion
 le très-vaste éther retentit,
 les rives bondissent,

At specus et Caci detecta apparuit ingens
 Regia, et umbrosæ penitus patuere cavernæ:
 Non secus ac si qua penitus vi terra dehiscens
 Infernas reseret sedes, et regna recludat
 Pallida, dis invisâ, superque immane barathrum 245
 Cernatur, trepidentem, immisso lumine, Manes.
 « Ergo insperata deprensam in luce repente,
 Inklusumque cavo saxo, atque insueta rudentem
 Desuper Alcides telis premit, omniaque arma 250
 Advocat, et ramis vastisque molaribus instat.
 Ille autem, neque enim fuga jam super ulla pericli,
 Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu!
 Evomit, involvitque domum caligine cæca,
 Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro
 Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris. 255
 Non tulit Alcides animis, seque ipse per ignem
 Præcipiti injecit saltu, qua plurimus undam
 Fumus agit, nebulaque ingens specus æstuat atra.

parut à découvert l'ancre immense, l'effroyable palais de Cacus, alors la lumière en éclaira pour la première fois les sombres profondeurs. Tel se montrerait le Tartare, si la terre, déchirée par quelque violente secousse et s'entr'ouvrant jusqu'en ses abîmes, découvrirait à nos regards les demeures infernales, les pâles royaumes abhorrés des dieux mêmes : l'œil, plongeant dans le gouffre immense, verrait les Mânes s'épouvanter des soudaines clartés du jour.

« Surpris tout à coup par cette lumière inattendue, et prisonnier dans son antre, Cacus pousse d'affreux rugissements : du haut du mont, Alcide l'accable de ses traits, se fait des armes de tout, et lance à la fois pour l'écraser de gigantesques troncs d'arbres, d'énormes éclats de rochers. Mais lui, à qui il ne reste plus aucun moyen de se soustraire au péril, ô prodige! vomit de son gosier des torrents de fumée, enveloppe son repaire d'immenses ténèbres qui le dérobent à la vue de son ennemi, et, sous les voûtes de son antre, mêle aux noires vapeurs qu'il entasse les éclairs de la flamme. Alcide ne contient plus sa rage, et d'un bond il se précipite à travers les feux, là où la fumée roule ses tourbillons les plus épais, où bouillonnent dans la vaste caverne ses flots les plus sombres. Il saisit dans l'ombre

amnisque exterritus refluit. et le fleuve épouvanté coule-en-arrière.
 Mais l'ancre
 et l'immense palais de Cacus apparut mis-à-découvert, et les sombres cavernes furent-visibles jusqu'au-fond : non autrement que si la terre se fendait jusqu'au-fond par quelque force ouvrirait les demeures infernales, et découvrirait les pâles royaumes, odieux aux dieux, et que d'en haut l'immense gouffre fût vu, et que les Mânes fussent-en-émoi, la lumière étant introduite chez eux.
 « En conséquence Alcide accable de traits d'en haut Cacus saisi tout à coup au milieu d'une lumière inattendue, et enfermé dans le rocher creux, et rugissant d'une-manière-inaccoutumée et il fait-appel (a recours) à toutes armes, et le presse avec des branches et d'énormes pierres-meulières. Mais lui, et en effet aucune fuite du danger (nul moyen de le fuir) n'est déjà plus de-reste (ne lui reste plus), vomit de son gosier une énorme fumée, prodige étonnant à être dit! et enveloppe la demeure d'un nuage obscur, dérobant aux yeux la vue, et fait-tourbillonner sous (dans) l'ancre une nuit qui-répand-de-la-fumée, les ténèbres étant mêlées de feu. Alcide ne le supporta pas dans sa colère et lui-même se jeta dans le feu d'un saut précipité, dans l'endroit par où la fumée la plus abondante pousse son tourbillon, et où l'immense caverne bouillonne d'une nuée noire.

At specus et Caci detecta apparuit ingens
 Regia, et umbrosæ penitus patuere cavernæ:
 Non secus ac si qua penitus vi terra dehiscens
 Infernas reseret sedes, et regna recludat
 Pallida, dis invisâ, superque immane barathrum
 Cernatur, trepidentem, immisso lumine, Manes.
 « Ergo insperata deprensam in luce repente,
 Inklusumque cavo saxo, atque insueta rudentem
 Desuper Alcides telis premit, omniaque arma
 Advocat, et ramis vastisque molaribus instat.
 Ille autem, neque enim fuga jam super ulla pericli,
 Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu!
 Evomit, involvitque domum caligine cæca,
 Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro
 Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris.
 Non tulit Alcides animis, seque ipse per ignem
 Præcipiti injecit saltu, qua plurimus undam
 Fumus agit, nebulaque ingens specus æstuat atra.

Hic Cacus in tenebris incendia vana vomentem
 Corripit in nodum complexus, et angit inhærens 260
 Elisos oculos, et siccum sanguine guttur.
 Panditur extemplo foribus domus atra revulsis,
 Abstractæque boves abjuratæque rapinæ
 Cœlo ostenduntur; pedibusque informe cadaver
 Protrahitur: nequeunt expleri corda tuendo 265
 Terribiles oculos, vultum, villosaque setis
 Pectora semiferi, atque extinctos faucibus ignes.
 « Ex illo celebratus honos, lætique minores
 Servavere diem; primusque Potitius auctor,
 Et domus Herculei custos Pinaria sacri 270
 Hanc aram luco statuit, quæ maxima semper
 Dicitur nobis, et erit quæ maxima semper.
 Quare agite, o juvenes, tantarum in munere laudum
 Cingite fronde comas, et pocula porgite¹ dextris,
 Communemque vocate deum, et date vina volentes. » 275
 Dixerat; Herculea bicolor quum populus umbra
 Velavitque comas, foliisque innexa pependit,

Cacus vomissant en vain ses flammes; il l'enlace, il l'étreint de nœuds puissants de ses bras, et, le serrant à la gorge, il fait jaillir ses yeux de leurs orbites et arrête le sang et la vie dans son gosier desséché. Aussitôt les portes de l'ancre sont arrachées, la noire demeure s'ouvre: alors les génisses volées et les rapines niées par le brigand parjure sont dévoilées au jour. On traîne par les pieds hors de l'ancre le difforme cadavre: on ne peut se lasser de regarder ces yeux terribles, ces traits hideux, cette poitrine velue du monstre, et cette bouche dont les feux sont éteints.

« De là cette fête en l'honneur d'Hercule, et ce joyeux anniver- saire conservé par nos peuples reconnaissants. Potitius, premier fondateur du nouveau culte, et la famille Pinaria, gardienne de ce rite herculéen, ont érigé dans ce bois cet autel appelé très-grand, et qui sera toujours pour nous le plus grand des autels. Prenez donc part à cette fête, ô jeunes guerriers, et pour célébrer avec nous les bienfaits du héros, couronnez vos têtes de feuillage; saisissez la coupe, invoquez un dieu qui sera celui des deux nations, et faites couler pour lui les flots d'un vin pur » Il dit, et couvre son front du peuplier d'Hercule, dont le feuillage à deux couleurs s'entrelace au

Hic corripit in tenebris
 Cacus vomentem
 incendia vana
 complexus in nodum,
 et inhærens
 angit oculos elisos,
 et guttur siccum sanguine.
 Extemplo
 atra domus panditur
 foribus revulsis,
 bovesque abstractæ
 rapinæque abjuratæ
 ostenduntur cœlo;
 cadaverque informe
 protrahitur pedibus:
 corda nequeunt expleri
 tuendo oculos terribiles,
 vultum,
 pectoraque villosa setis
 semiferi,
 atque ignes extinctos
 faucibus.

« Ex illo
 honos celebratus,
 minoresque læti
 servavere diem;
 Potitiusque primus auctor,
 et domus Pinaria
 custos sacri Herculei
 statuit luco hanc aram,
 quæ dicitur semper
 maxima nobis,
 et quæ erit semper
 maxima.
 Quare agite, o juvenes,
 in munere
 tantarum laudum
 cingite comas fronde,
 et porgite pocula dextris,
 vocateque
 deum communem,
 et date vina volentes. »
 Dixerat;
 quum populus bicolor
 velavitque comas
 umbra Herculea,
 innexaque

A lors il saisit dans les ténèbres
 Cacus qui vomissait
 des incendies (des feux) sans effort
 l'ayant embrassé en manière de nœud,
 et s'attachant à lui
 il serre ses yeux sortis de leur orbite,
 et son gosier sec de sang.
 Aussitôt
 la noire demeure est ouverte
 les portes étant arrachées;
 et les génisses détournées
 et les rapines niées-avec-serment
 sont montrées au ciel;
 et le cadavre informe de Cacus
 est traîné dehors par les pieds:
 les cœurs ne peuvent être rassasiés
 en contemplant les yeux terribles
 le visage,
 et la poitrine velue de poils
 de Cacus moitié homme moitié-bête,
 et les feux éteints
 dans son gosier.

« Depuis ce temps
 une fête a été célébrée,
 et les descendants joyeux
 ont observé ce jour;
 et Potitius le premier fondateur
 et la famille Pinaria
 gardienne du rite sacré d'Hercule
 ont établi dans ce bois cet autel,
 qui sera dit toujours
 très-grand pour nous,
 et qui sera toujours
 très-grand.
 Ainsi allons, ô jeunes-guerriers
 en honneur
 de telles louanges (bienfaits)
 ceignez vos chevelures de feuillage,
 et tendez des coupes dans vos droites
 et invoquez
 le dieu commun,
 et donnez du vin à volonté. »
 Il avait dit;
 lorsque le peuplier à-deux-couleurs
 et voila sa chevelure
 de l'ombre consacrée à-Hercule,
 et noué autour de sa tête

Et sacer implevit dextram scyphus : ocius omnes
In mensam læti libant, divosque precantur.

Devevo interea propior fit Vesper Olympo ;
Jamque sacerdotes primusque Potitius ibant
Pellibus in morem cincti, flammisque ferebant.
Instaurant epulas, et mensæ grata secundæ
Dona ferunt, cumulantque oneratis lancibus aras.
Tum Salii ad cantus, incensa altaria circum, 234
Populeis adsunt evincti tempora ramis ;
Hic juvenum chorus, ille senum ; qui carmine laudes
Herculeas et facta ferunt : ut prima novercæ
Monstra manu geminosque premens eliserit angues
Ut bello egregias idem disjecerit urbes, 236
Trojamque, OËchaliâque ; ut duros mille labores
Rege sub Eurystheo, fatis Junonis iniquæ,
Pertulerit. « Tu nubigenas, invicte, bimembres,
Hylæumque Pholumque manu, tu Cresia macta
Prodigia, et vastum Nemea sub rupe leonem ; 235

tour de sa tête. Il saisit la coupe sacrée, et tous aussitôt, pleins d'allégresse, rongissent la table du vin des libations, en invoquant les dieux.

Cependant l'étoile du soir commençait à monter à l'horizon, et déjà les prêtres, ayant Potitius à leur tête, s'avançaient, vêtus de peaux, suivant l'usage antique, et portant des flambeaux. Le festin recommence : les secondes tables se chargent de mets succulents, et l'on couvre les autels de bassins remplis d'offrandes. Alors les Saliens, le front ceint de rameaux de peuplier, se lèvent pour chanter, et entourent les brasiers où fume l'encens. Ici est le chœur des jeunes gens, là celui des vieillards. Ils célèbrent dans leurs hymnes les louanges et les faits immortels d'Alcide ; ils disent comment de ses jeunes mains il étouffa deux serpents, premiers monstres que lui suscita sa marâtre ; comment tombèrent sous ses coups les murs superbes de Troie et d'OËchalie ; comment, soumis à Eurysthée par l'injuste décret de Junon, il sortit triomphant de mille travaux formidables. « C'est toi, héros invincible, qui immolas de ta main les centaures à doubles membres, Hylée et Pholus, enfants de la nue ; toi qui terrassas et le monstre de Crète et l'énorme lion de la roche

pendit foliis,
et scyphus sacer
implevit dextram :
ocius omnes læti
libant in mensam,
precanturque divos.
Interea, Olympo devevo,
Vesper fit propior ;
jamque sacerdotes
Potitiusque primus
ibant
cincti pellibus in morem,
ferebantque flammæ.
Instaurant epulas,
et ferunt dona grata
secundæ mensæ,
cumulantque aras
lancibus oneratis.
Tum Salii
adsunt ad cantus
circum altaria incensa,
evincti tempera
ramis populeis ;
hic chorus juvenum,
ille senum,
qui ferunt carmine
laudes Herculeas et facta :
ut eliserit premens manu
prima monstra
novercæ,
geminosque angues ;
ut idem
disjecerit bello
urbes egregias,
Trojamque,
OËchaliâque ;
ut pertulerit
mille duros labores
sub rege Eurystheo,
fatis
Junonis iniquæ.
« Tu, invicte,
mactas manu
Hylæumque Pholumque,
nubigenas bimembres,
tu prodigia Cresia,
et vastum leonem

pendit par ses feuilles,
et la coupe sacrée
remplit sa droite :
aussitôt tous joyeux
versent-des-libations sur la table,
et prient les dieux.
Cependant, l'Olympe s'étant incliné,
Vesper devient plus proche ;
et déjà les prêtres
et Potitius le premier
allaient
ceints de peaux selon la coutume,
et apportaient des flammes.
Ils reposent les mets,
et apportent les dons agréables
de la seconde table,
et combent (couvrent) les autels
de bassins chargés.
Alors les Saliens
se présentent pour les chants
autour des autels embrasés,
attachés autour des tempes
de rameaux de-peuplier ;
ce chœur est celui des jeunes-gens,
celui-là le chœur des vieillards,
qui rapportent dans leur chant
les louanges d'-Hercule et ses hauts faits :
comme il étouffa en les terrant de sa main
les premiers monstres
de (envoyés par) sa marâtre,
et (c'est-à-dire) les deux serpents ;
comme le même (lui encore)
abattit par la guerre
des villes superbes,
et Troie,
et OËchalie ;
comme il supporta
mille pénibles travaux
sous le roi Eurysthée,
d'après les destins (les ordres)
de Junon ennemie.
« Toi, héros invaincu,
tu immoles de ta main
et Hylée et Pholus,
enfants-des-nuages à-doubles-membres,
tu immoles les monstres de-Crète,
et l'immense lion

Te Stygii tremuere lacus, te janitor Orci
 Ossa super recubans antro semesa cruento.
 Nec te ullæ facies; non terruit ipse Typhœus
 Arduus, arma tenens; non te rationis egentem
 Lernæus turba capitum circumstetit anguis. 300
 Salve, vera Jovis proles, decus addite divis,
 Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo! »
 Talia carminibus celebrant; super omnia Caci
 Speluncam adjiciunt, spirantemque ignibus ipsum.
 Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant. 304
 Exin se cuncti divinis rebus ad urbem
 Perfectis referunt. Ibat rex obsitus ævo,
 Et comitem Ænean juxta natumque tenebat
 Ingrediens, varioque viam sermone levabat.
 Miratur, facilesque oculos fert omnia circum 340
 Æneas, capiturque locis, et singula lætus
 Exquiritique auditque virum monumenta priorum

de Némée. Devant toi tremblèrent les noirs marais du Styx, et tu épouvantas le gardien des enfers, Cerbère, couché dans son antre sanglant sur un tas d'os à demi rongés. Aucun monstre jamais ne t'effraya, pas même Typhée, haut comme les nues et les armes à la main. Tu vis sans te troubler l'hydre de Lerne dresser autour de toi ses cent têtes menaçantes. Salut, vrai sang de Jupiter, nouvel ornement de l'Olympe! Viens, propice à nos vœux, favoriser de ta présence et nous et la fête qui t'est consacrée. » Tel est le sujet de leurs hymnes; à toutes ces merveilles ils ajoutent et la caverne de Cacus, et Cacus lui-même vomissant des flammes. Tout le bois retentit du bruit de leurs chants. et les collines au loin les répètent.

Les cérémonies achevées, tous regagnent la ville. Appesanti par l'âge, le roi marchait appuyé sur Énée et sur son fils Pallas, et par ses entretiens variés abrégait la longueur du chemin. Énée, charmé de la beauté des lieux, promène autour de lui ses regards satisfaits. Il aime à s'informer de tout, il interroge, il écoute et recueille les traditions sur les monuments des siècles passés. Alors le roi É-
 an-

sub rupe Nemea;
 lacus Stygii
 te tremuere,
 janitor Orci
 recubans super ossa semesa
 antro cruento
 te.
 Nec ullæ facies,
 Typhœus ipse arduus,
 tenens arma,
 non terruit te;
 anguis Lernæus
 non circumstetit
 turba capitum
 te egentem rationis.
 Salve, verâ proles Jovis,
 addite divis decus,
 et dexter
 adi pede secundo
 nos et tua sacra! »
 Celebrant talia
 carminibus;
 adjiciunt super omnia
 speluncam Caci,
 ipsumque
 spirantem ignibus.
 Omne nemus
 consonat strepitu,
 collesque resultant.
 Exin,
 rebus divinis perfectis,
 cuncti se referunt
 ad urbem.
 Rex ibat obsitus ævo,
 et ingrediens
 tenebat juxta
 Ænean comitem
 natumque,
 levabatque viam
 sermone vario.
 Æneas miratur,
 fertque circum omnia
 oculos faciles,
 capiturque locis,
 et lætus
 exquisitique auditque
 singula monumenta

sous la roche de-Némée;
 les marais du-Styx
 t'ont vu-avec-épouvante,
 le portier de l'Orcus
 couché sur des os à-demi-rongés
 dans son antre ensanglanté
 t'a vu avec épouvante. [eff. tyé,
 Et aucunes formes de monstres ne t'ont
 Typhée lui-même de-haute-taille,
 tenant des armes,
 n'a pas effrayé toi;
 le serpent de-Lerne
 n'a pas entouré
 de la multitude de ses têtes
 toi dépourvu de raison (de sang froid).
 Salut, véritable race de Jupiter,
 héros ajouté aux dieux comme une gloire
 et à-droite (propice:
 viens-visiter d'un pied favorable
 nous et tes fêtes sacrées! »
 Ils célèbrent de tels exploits
 dans leurs vers;
 ils ajoutent au-dessus de (après) tout
 la caverne de Cacus,
 et lui-même
 soufflant-son-haleine avec des feux.
 Toute la forêt
 retentit du bruit,
 et les collines en rebondissent.
 Ensuite,
 les choses divines étant accomplies,
 tous se rapportent (reviennent)
 à la ville.
 Le roi s'avancait accablé par l'âge.
 et en marchant
 tenait auprès de lui
 Énée comme compagnon
 et son fils,
 et allégeait les fatigues de la route
 par un entretien varié.
 Énée admire,
 et porte autour de toutes choses
 des yeux faciles (mobiles),
 et est séduit par les lieux
 et joyeux
 et il demande et il écoute
 chaque monument (souvenir)

Tum rex Evandrus, Romanæ conditor arcis :
 « Hæc n̄mora indigenæ fauni nymphæque tenebant
 Gensque virum truncis et duro robore¹ nata : 315
 Quis neque mos neque cultus erat; nec jungere tauros
 Aut componere opes norant, aut parcere parto;
 Sed rami, atque asper victu venatus alebat.
 Primus ab æthereo venit Saturnus Olympo,
 Arma Jovis fugiens, et regnis exsul ademptis. 320
 Is genus indocile ac dispersum montibus altis
 Composuit, legesque dedit, Latiumque vocari
 Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris.
 Aurea quæ perhibent, illo sub rege fuerunt
 Sæcula; sic placida populos in pace regebat! 325
 Deterior donec paulatim ac decolor ætas,
 Et belli rabies, et amor successit habendi.
 Tum manus Ausonia, et gentes venere Sicanae,
 Sæpius et nomen posuit Saturnia tellus:
 Tum reges, asperque immani corpore Thybris, 330

dre, le fondateur de la puissante Rome, lui dit : « Des faunes indigènes, des nymphes habitaient jadis ces forêts; là, vivait une race d'hommes nés du tronc dur des chênes, sans mœurs et sans lois. Ils ne savaient ni soumettre au joug les taureaux, ni amasser des provisions, ni ménager ce qu'ils avaient acquis. Des fruits sauvages, le produit d'une chasse pénible étaient leur seule nourriture. Chassé de l'Olympe et fuyant les armes victorieuses de Jupiter, Saturne vint le premier dans ces contrées, après la perte de son trône céleste. Il rassembla ces peuplades indociles et dispersées sur les hautes montagnes, leur donna des lois, et se plut à nommer Latium les lieux où il s'était caché et où il avait trouvé une retraite sûre. On appelle son règne l'âge d'or, tant les peuples vivaient heureux sous son paisible empire. Mais par degrés, prenant la place de ces jours d'innocence, des jours moins purs, un siècle déjà pâlisant, succédèrent, et avec eux vinrent et la rage de la guerre et la fureur d'acquérir. Alors parurent les bandes Ausoniennes et les fiers Sicaniens, et la terre de Saturne changea souvent de nom. Enfin elle eut des rois; elle fut soumise au farouche Thybris, géant énorme. De son nom les Ita-

virum priorum.
 Tum rex Evandrus,
 conditor arcis Romanæ :
 « Fauni indigenæ
 nymphæque,
 tenebant hæc nemora,
 gensque virum
 nata truncis
 et robore duro :
 quis erat neque mos,
 neque cultus ;
 nec norant
 jungere tauros,
 aut componere opes,
 aut parcere parto ;
 sed rami,
 atque venatus asper
 alebat
 victu.
 Saturnus primus
 venit ab Olympo æthereo,
 fugiens arma Jovis,
 et exsul, regnis ademptis.
 Is composuit
 genus indocile
 ac dispersum
 altis montibus,
 deditque leges,
 maluitque vocari Latium,
 quoniam latuisset tutus
 in his oris.
 Sæcula,
 quæ perhibent aurea,
 fuerunt sub illo rege ;
 sic regebat populos
 in pace placida !
 Donec successit paulatim
 ætas deterior ac decolor,
 et rabies belli,
 et amor habendi.
 Tum manus Ausonia,
 et gentes Sicanae venere ;
 et tellus Saturnia
 posuit sæpius nomen :
 tum reges.
 asperque Thybris
 corpore immani,
 des hommes d'auparavant.
 Alors le roi Evandre,
 fondateur de la citadelle Romaine
 « Des faunes indigènes,
 et des nymphes,
 occupaient ces forêts,
 et une race d'hommes
 née des troncs
 et du rouvre dur :
 auxquels n'était ni loi,
 ni culture ;
 et ils ne savaient pas
 atteler les taureaux,
 ou entasser des richesses,
 ou épargner le bien acquis ;
 mais les branches (les arbres),
 et la chasse pénible
 les nourrissaient
 par la subsistance qu'ils leur donnaient.
 Saturne le premier
 vint de l'Olympe éthéré,
 fuyant les armes de Jupiter,
 et exilé, son royaume lui étant ravi.
 Il réunit
 cette race indocile
 et dispersée
 sur les hautes montagnes,
 et lui donna des lois,
 et aimait mieux le pays être appelé Latium,
 parce qu'il avait été caché sûr (en sûreté)
 sur ces bords.
 Les siècles,
 que les hommes appellent d'or,
 furent sous ce roi ;
 ainsi (tellement) il gouvernait ses peuples
 dans une paix tranquille !
 Jusqu'à ce que vint-à-la-place peu à peu
 un âge pire et d'une autre couleur,
 et la rage de la guerre,
 et le désir de posséder.
 Alors la troupe Ausonienne vint.
 et les nations Sicanes vinrent ;
 et la terre de-Saturne
 déposa (changea) plus souvent son nom
 alors furent des rois,
 et le redoutable Thybris
 au corps énorme.

A quo post Itali fluvium cognomine Thybrim
 Diximus; amisit verum vetus Albula nomen.
 Me pulsum patria, pelagique extrema sequentem
 Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum
 His posuere locis, matrisque egerè tremenda 33
 Carmentis nymphæ monita, et deus auctor Apollo.
 Vix ea dicta; dehinc progressus monstrat et aram
 Et Carmentalem Romanæ nomine portam
 Quam memorant, nymphæ priscum Carmentis honorem,
 Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima futuros 340
 Æneas magnos, et nobile Pallanteum.
 Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer Asylum
 Retulit, et gelida monstrat sub rupe Lupercal,
 Parrhasio dictum Panos de more Lycæi.
 Nec non et sacri monstrat nemus Argileti¹, 345
 Testaturque locum, et letum docet hospitibus Argi.
 Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit,

Ilens ont nommé Tibre notre fleuve, longtemps appelé Albula, qui ainsi a perdu son premier nom. Pour moi, banni de ma patrie, errant sur des mers lointaines, la fortune toute-puissante et l'inévitable destin m'ont porté sur ces bords, où j'étais conduit par les avertissements révévés de la nymphe Carmente, ma mère, et par les oracles d'Apollon. »

Il dit, et, poursuivant son chemin, il montre à Énée et l'autel, et la porte que les Romains ont nommée Carmentale en l'honneur de la nymphe Carmente, antique prophétesse qui, la première, annonça la grandeur future des descendants d'Énée, et la gloire des murs de Pallas. Il lui montre ensuite l'immense forêt où l'ardent Romulus établit un asile, et, sous un roc glacé, le Lupercal, nom emprunté à l'Arcadie, où le dieu Pan est appelé Lyceen. Il lui fait voir aussi le bois sacré d'Argilète, et, prenant le lieu même à témoin de son innocence, il raconte la juste mort d'Argus, son hôte perfide. De là il le conduit à la roche Tarpéienne et au futur Capitole, bril-

a quo cognomine post Itali diximus fluvium Thybrim; vetus Albula amisit verum nomen. Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum posuere his locis me pulsum patria, sequentemque extrema pelagi, monitaque tremenda nymphæ Carmentis matris, et deus Apollo auctor egerè. »	du quel nom ensuite nous Italiens nous avons appelé le fleuve Tibre, la vieille Albula perdit son vrai nom. La fortune toute-puissante et l'inévitable destin ont déposé en ces lieux moi chassé de ma patrie, et recherchant les extrémités de la mer (une mer loin- [taine] et les avertissements redoutables de la nymphe Carmente ma mère, et le dieu Apollon conseiller m'ont conduit ici. »
Vix ea dicta; dehinc progressus, monstrat et aram, et portam quam memorant Carmentalem nomine Romanæ, priscum honorem nymphæ Carmentis, vatis fatidicæ, quæ prima cecinit Æneas futuros magnos, et Pallanteum nobile. Hinc monstrat lucum ingentem, quem acer Romulus retulit Asylum, et sub rupe gelida Lupercal, dictum de more Parrhasio Panos Lycæi. Nec non et monstrat nemus Argileti sacri, testaturque locum, et docet letum Argi hospitis. Hinc ducit ad sedem Tarpeiam et Capitolia, aurea nunc,	A peine ces paroles étaient dites; puis marchant-en-avant, il montre à Énée et l'autel, et la porte qu'on appelle Carmentale d'un nom Romain, ancien honneur de la nymphe Carmente, prophétesse qui-disait-les-destins, qui la première chanta (annonça) les descendants-d'Énée devant être grands, et Pallantée fameuse. De là (puis) il lui montre un bois vaste, que le bouillant Romulus redit (appelle) Asyle, et sous une roche froide le Lupercal, dit (appelé) d'après la coutume (l'exemple) Parrhasien de Pan Lycéen. Et il lui montre aussi la forêt d'Argilète sacrée, et prend-à-témoin de son innocence le lieu et enseigne à Énée la mort d'Argus son hôte. Puis il le conduit à la demeure Tarpéienne et au Capitole, orné-d'or à présent,

Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis.
 Jam tum religio pavidos terrebat agrestes
 Dira loci; jam tum silvam saxumque tremebant. 354
 « Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem
 Quis deus, incertum est, habitat deus. Arcades ipsum
 Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem
 Ægida concuteret dextra, nimbosque cieret.
 Hæc duo præterea disjectis oppida muris, 355
 Reliquias veterumque vides monumenta virorum.
 Hanc Janus pater, hanc Saturnus condidit arcem :
 Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen. »
 Talibus inter se dictis ad tecta subibant
 Pauperis Evandri, passimque armenta videbant 360
 Romanoque foro et lautis mugire Carinis.
 Ut ventum ad sedes; « Hæc, inquit, limina victor
 Alcides subiit; hæc illum regia cepit.
 Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum

lant d'or aujourd'hui, mais alors hérissé de ronces sauvages. Dès ce temps déjà la sainte horreur qui l'environne frappait de crainte les timides pasteurs; déjà ils ne regardaient qu'en tremblant et cette forêt et cette roche. « Ce bois, dit Évandri, cette colline au front couronné d'ombrages, un dieu y réside, mais quel dieu? on l'ignore. Là souvent les Arcadiens ont cru voir Jupiter lui-même, alors que, secouant dans sa main sa noire et formidable égide, il rassemblait les nuages. Plus loin vous voyez des murs çà et là renversés; ce sont les débris de deux cités, monuments des anciens rois de la contrée. L'une fut bâtie par Janus, l'autre par Saturne; la première portait le nom de Janicule, la seconde celui de Saturnie. »

Ils approchaient, s'entretenant ainsi, de l'humble demeure du roi Évandri; ils voyaient des troupeaux errer et mugir là où est maintenant le Forum romain, là où s'élèvent les splendides Carènes. Lorsqu'ils furent arrivés à la demeure d'Évandri: « Voici, dit le roi, le seuil qu'Alcide vainqueur a franchi; c'est ce palais qui l'a reçu. Osez comme lui, ô mon hôte, mépriser les richesses; vous aussi, montrez-vous digne d'un dieu, et regardez sans dédain notre pau-

olim horrida
 dumis silvestribus.
 Jam tum religio loci
 terrebat
 agrestes pavidos;
 jam tum tremebant
 silvam saxumque.
 « Deus, inquit,
 est incertum quis deus,
 habitat hoc nemus,
 hunc collem
 vertice frondoso.
 Arcades credunt
 se vidisse Jovem ipsum,
 quum sæpe
 concuteret
 ægida nigrantem
 dextra,
 cieretque
 nimbos.
 Præterea
 vides hæc duo oppida
 muris disjectis,
 reliquias monumentaque
 veterum virorum.
 Pater Janus
 condidit hanc arcem,
 Saturnus hanc :
 Janiculum fuerat huic
 nomen,
 Saturnia illi. »
 Talibus dictis
 inter se
 subibant ad tecta
 pauperis Evandri,
 videbantque passim
 armenta mugire
 foroque Romano
 et lautis Carinis.
 Ut ventum ad sedes :
 « Alcides victor, inquit,
 subiit hæc limina;
 hæc regia cepit illum
 Aude, hospes,
 contemnere opes,
 et finge te quoque
 dignum deo

autrefois hérissé (couvert)
 de buissons sauvages.
 Déjà alors la religion redoutable du lieu
 épouvantait
 les campagnards effrayés;
 déjà alors ils voyaient-en-tremblant
 la forêt et la roche.
 « Un dieu, dit-il,
 il est incertain (on ne sait) quel dieu,
 habite cette forêt,
 cette colline
 au sommet feuillu (boisé).
 Les Arcadiens croient
 eux avoir vu Jupiter même,
 lorsque souvent
 il secouait
 son égide noire
 de sa droite,
 et mettait-en mouvement (assemblait)
 les nuages.
 De plus
 tu vois ces deux villes
 aux murs dispersés,
 restes et monuments
 des anciens hommes.
 Le père (dieu) Janus
 a fondé cette citadelle.
 Saturne cette autre :
 Janicule avait été (était) à celle-ci
 pour nom,
 Saturnie à celle-là. »
 Avec de telles paroles
 échangées entre eux
 ils arrivaient à l'habitation
 du pauvre Évandri,
 et ils voyaient çà et là
 des troupeaux mugir
 et dans le forum Romain
 et dans les somptueuses Carènes.
 Quand on fut arrivé à la demeure
 « Alcide vainqueur, dit-il,
 a franchi ce seuil;
 ce palais a ~~reçu~~ (reçu) lui.
 Aie-le-courage, ô mon hôte,
 de mépriser les richesses (le luxe)
 et fais (montre)-toi aussi
 digne d'un dieu

Finge deo, rebusque veni non asper egenis. » 361
 Dixit, et angusti subter fastigia tecti
 Ingentem Ænean duxit, stratisque locavit
 Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ.
 Nox ruit, et fuscis tellurem amplectitur alis.
 At Venus ¹ haud animo nequidquam exterrita mater, 370
 Laurentumque minis et duro mota tumultu,
 Vulcanum alloquitur, thalamoque hæc conjugis aureo
 Incipit, et dictis divinum adspirat amorem
 « Dum bello Argolici vastabant Pergama reges
 Debita, casurasque inimicis ignibus arces, 375
 Non ullum auxilium miseris, non arma rogavi
 Artjs opisque tuæ, nec te, carissime conjux,
 Incassumve tuos volui exercere labores,
 Quamvis et Priami deberem plurima natis,
 Et durum Æneæ flevissem sæpe laborem : 380
 Nunc Jovis imperiis Rutulorum constitit oris :
 Ergo eadem supplex venio, et sanctum mihi numen
 Arma rogo, genitrix nato. Te filia Nerei,

vreté. » A ces mots il conduit dans sa modeste demeure le grand Énée, et le fait asseoir sur un lit de feuillage couvert de la dépouille d'une ourse de Libye.

La nuit tombe et enveloppe la terre de ses sombres ailes. Cependant Vénus, dont le cœur maternel est justement alarmé des menaces des Laurentins, de leurs apprêts tumultueux, s'adresse à Vulcain, et, dans la couche d'or où elle repose à côté de son époux, elle lui souffle avec ces mots les feux d'un amour divin : « Lorsque les rois de la Grèce ravageaient Pergame dévouée à la ruine, et ses murailles qui devaient tomber sous les flammes ennemies, je ne t'ai pas imploré en faveur d'un peuple malheureux ; je n'ai pas, pour le défendre, sollicité de ton art merveilleux ces armes redoutables que forgent tes mains. Je n'ai pas voulu, cher époux, t'imposer des veilles et des travaux inutiles, et pourtant je devais beaucoup aux enfants de Priam, et j'ai souvent versé des larmes sur le triste destin d'Énée. Maintenant, par l'ordre souverain de Jupiter, il s'est arrêté sur les rivages des Rutules. Je viens donc à toi, suppliante ; à toi, dont j'ai toujours révééré la divinité, et, mère, je te demande des armes pour

verique non asper
 rebus egenis. »
 Dixit,
 et duxit ingentem Ænean
 subter fastigia
 tecti angusti,
 locavitque effultum
 foliis stratis
 et pelle ursæ Libystidis
 Nox ruit,
 et amplectitur tellurem
 alis fuscis.
 At Venus exterrita
 haud nequidquam animo
 mæter,
 motaque minis Laurentum
 et tumultu duro,
 alloquitur Vulcanum,
 incipitque hæc
 thalamo aureo conjugis,
 et adspirat dictis
 amorem divinum :
 « Dum reges Argolici
 vastabant bello Pergama
 debita,
 arcesque casuras
 ignibus inimicis,
 non rogavi
 ullum auxilium miseris,
 non arma
 tuæ artis opisque ;
 nec volui exercere te,
 conjux carissime,
 tuosve labores.
 incassum,
 quamvis
 et deberem plurima
 natis Priami,
 et flevissem sæpe
 durum laborem Æneæ :
 nunc imperiis Jovis
 constitit oris Rutulorum :
 ergo eadem venio supplex,
 et rogo arma
 numen
 sanctum mihi,
 genitrix nato.

et viens non sévère (sans dédain)
 pour des choses (ressources) pauvres »
 Il dit,
 et conduisit le grand Énée
 sous le faite
 de son habitation étroite,
 et le plaça appuyé (posé)
 sur des feuilles étendues
 et sur la peau d'une ourse de Libye.
 La nuit se précipite (descend),
 et embrasse la terre
 de ses ailes sombres.
 Mais Vénus effrayée
 non vainement dans son cœur
 en sa qualité de mère,
 et émue des menaces des Laurentins
 et de ce tumulte dur (effrayant),
 adresse-la-parole-à Vulcain,
 et commence ces mots
 dans le lit d'or de son époux,
 et souffle avec ses paroles
 un amour divin :
 « Tandis que les rois d'Argolide
 dévastaient par la guerre Pergame
 due à la destruction,
 et les citadelles qui devaient tomber
 par les feux ennemis,
 je n'ai demandé
 aucun secours pour eux malheureux,
 je n'ai pas demandé des armes
 de ton art et de ton secours ;
 et je n'ai pas voulu exercee (fatiguer) toi,
 époux très-cher,
 ou (et) tes travaux
 inutilement,
 bien que
 et je dusse beaucoup
 aux fils de Priam,
 et que j'eusse pleuré (déploré) souvent
 le dur travail d'Énée :
 maintenant par les ordres de Jupiter
 il s'est arrêté sur les bords des Rutules :
 donc moi la-même je viens suppliante,
 et je demande des armes
 à une divinité
 sainte (vénérable) pour moi,
 mère je les demande pour un fils.

Te potuit lacrimis Tithonia flectere conjux.
 Adspice qui coeant populi, quæ mœnia clausis
 Ferrum acuant portis in me excidiumque meorum. »
 Dixerat; et niveis hinc atque hinc diva lacertis
 Cunctantem amplexu molli fovet : ille repente
 Accepit solitam flammam, notusque medullas
 Intravit calor, et labefacta per ossa cucurrit :
 Non secus atque olim, tonitru quum rupta corusco
 Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.
 Sensit læta dolis et formæ conscia conjux.
 Tum pater æterno fatur devinctus amore :
 « Quid causas petis ex alto? fiducia cessit
 Quo tibi, diva, mei? Similis si cura fuisset,
 Tum quoque fas nobis Teucros armare fuisset ;
 Nec Pater omnipotens Trojam nec fata vetabant
 Stare, decemque alios Priamum superesse per annos.
 Et nunc, si bellare paras, atque hæc tibi mens est, »

mon fils. La fille de Nérée, l'épouse de Tithon ont bien pu te toucher par leurs larmes. Vois quelles lignes me menacent, combien de villes, fermant leurs portes, aiguissent le fer contre moi et pour la perte des miens. »

En achevant ces mots, la déesse enlace amoureusement de ses bras d'albâtre son époux indécis encore, et le réchauffe dans ses doux embrassements. Le dieu sent tout à coup se rallumer sa flamme accoutumée; un feu bien connu pénètre ses veines et court dans ses os amollis. Ainsi l'éclair échappé de la nue qu'ébranle la foudre, brille et parcourt les cieux en longs sillons de lumière. Vénus, sûre du pouvoir de ses charmes, voit avec joie l'heureux succès de son artifice. Alors le dieu, qu'enchaîne un éternel amour, lui répond : « Pourquoi as-tu recours à des motifs tirés de si loin? Qu'est devenu cette confiance que tu avais en moi? Si tu eusses autrefois formé le même désir en faveur des Troyens, j'aurais pu les armer, et ni le tout-puissant Jupiter, ni les destins eux-mêmes, n'eussent empêché Troie de rester debout, et Priam d'y régner dix ans encore. Et

Filia Nerei te,
 conjux Tithonia
 potuit flectere te lacrimis.
 Adspice qui populi coeant,
 quæ mœnia, portis clausis,
 acuant ferrum in me
 excidiumque meorum. »
 Dixerat ;
 et lacertis niveis
 hinc atque hinc
 diva
 fovet molli amplexu
 cunctantem :
 ille repente
 accepit flammam solitam,
 calorque notus
 intravit medullas,
 et cucurrit
 per ossa labefacta :
 non secus atque olim,
 quum rupta tonitru
 rima ignea micans
 percurrit nimbos
 lumine corusco.
 Conjux læta dolis
 et conscia formæ
 sensit.
 Tum pater
 devinctus amoris æterno
 fatur :
 « Quid
 petis causas
 ex alto?
 quo cessit tibi,
 diva,
 fiducia mei?
 Si cura similis fuisset,
 tum quoque
 fuisset fas nobis
 armare Teucros ;
 nec Pater omnipotens
 nec fata
 vetabant Trojam stare,
 Priamumque superesse
 per decem alios annos.
 Et nunc,
 si paras bellare,

La fille de Nérée a pu toucher toi,
 l'épouse de-Tithon
 a pu toucher toi par ses larmes.
 Vois quels peuples se rassemblent,
 quels remparts, leurs portes étant fermées,
 aiguissent le fer contre moi
 et pour la destruction des miens »
 Elle avait dit ;
 et avec ses bras blancs-comme-la-neige
 jetés d'ici et de là (passés autour de lui,
 la déesse
 réchauffe par un doux embrassement
 le dieu qui hésite :
 lui aussitôt
 reçut la flamme accoutumée,
 et une chaleur bien connue de lui
 pénétra-dans la moelle de ses os,
 et courut (se répandit)
 dans ses os ébranlés :
 non autrement que quelquefois,
 lorsque lancé par le tonnerre
 un sillon de feu s'élançant
 parcourt les nuages
 de sa lumière éclatante.
 Son épouse joyeuse de sa ruse
 et ayant-conscience de sa beauté
 s'en aperçut.
 Alors le père (le dieu)
 enchaîné par un amour éternel
 parle ainsi .
 « Pourquoi
 cherches-tu (tires-tu) des raisons
 d'une source profonde (de si loin)?
 où s'est retirée à toi (qu'est devenue)
 déesse,
 ta confiance de (en) moi?
 Si un souci semblable avait été à toi,
 alors aussi
 il aurait été légitime à nous
 d'armer les Troyens ;
 ni le Père tout-puissant
 ni les destins
 n'empêchaient Troie rester-debout.
 et Priam survivre
 pendant dix autres années
 Et maintenant,
 si tu te prépares à faire-la-guerre,

Quidquid in arte mea possum promittere curæ
 Quod fieri ferro liquidove potest electro,
 Quantum ignes animæque valent; absiste precando
 Viribus indubitare tuis. » Ea verba locutus,
 Optatos dedit amplexus, placidumque petivit 408
 Conjugis infusus gremio per membra soporem,
 Inde, ubi prima quies, medio jam noctis abactæ
 Curriculo, expulerat somnum; quum femina primum,
 Cui tolerare colo vitam tenuique Minerva 440
 Impositum, cinerem et sopitos suscitât ignes,
 Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo
 Exercet penso, castum ut servare cubile
 Conjugis et possit parvos educere natos:
 Haud secus Ignipotens, nec tempore segnior illo,
 Mollibus e stratis opera ad fabrilia surgit. 445
 Insula Sicanium juxta latus Æoliamque
 Erigitur Liparen^t, fumantibus ardua saxis

maintenant, si tu te prépares à faire la guerre, si tu y es bien
 résolument déterminée, je te promets toutes les ressources de mon
 art, tout ce que peuvent le fer, l'or et l'argent fondus ensemble,
 tout ce qu'ont de puissance mes feux et le souffle de mes vents. Cesse
 par tes prières de douter de ton empire. » En achevant ces mots,
 il donne à Vénus les baisers qu'elle attend, puis, sur le sein de la
 déesse, il s'abandonne aux douceurs d'un paisible repos.

La nuit, parvenue au milieu de sa course, avait déjà chassé le
 premier sommeil des yeux des mortels : c'était l'heure où la femme
 qui n'a pour soutenir sa vie que ses fuseaux et les délicats travaux
 de Minerve, ranime les feux assoupis sous la cendre, et, ajoutant la
 nuit à ses travaux, exerce à la lueur de la lampe ses servantes
 qu'elle a chargées de longues tâches, afin de conserver chaste le lit
 de son époux et d'élever ses petits enfants. Tel, et non moins dili-
 gent, le dieu du feu abandonne sa couche voluptueuse et court aux
 travaux de ses forges.

Entre les côtes de la Sicile et Lipare, une des Éoliennes, s'élève
 une île couronnée de roches fumantes. Sous ces roches s'étendent

atque hæc mens est tibi, et si cette résolution est à (en) toi,
 quidquid possum promittere je te promets tout ce que je peux promettre
 curæ de soin
 in mea arte, dans mon art,
 quod potest fieri ferro ce qui peut se faire avec le fer
 electrove liquido, ou l'électrum liquide,
 quantum ignes animæque autant que les feux et les souffles
 valent; ont-de-puissance;
 absiste precando cesse en priant
 indubitare tuis viribus. » de douter de tes forces. »
 Locutus ea verba, Ayant dit ces paroles,
 dedit amplexus optatos, il lui donna les embrassements souhaités
 infususque et épanché
 gremio conjugis dans le giron de son épouse
 petivit soporem placidum il chercha un sommeil paisible
 per membra. qui se répandit dans ses membres.
 Inde, Puis,
 ubi prima quies, dès que (à l'heure où) le premier repos,
 medio curriculo au milieu de la carrière
 noctis abactæ, de la nuit écoulée,
 expulerat somnum; avait (eut) chassé le sommeil;
 quum primum lorsque d'abord (dès le moment où)
 femina, la femme,
 cui impositum à qui il a été imposé
 tolerare vitam de supporter (gagner) sa vie
 colo avec la quenouille
 Minervaque tenui, et Minerve (la laine travaillée) mince
 suscitât cinerem réveille la cendre
 et ignes sopitos, et les feux assoupis,
 addens noctem operi, ajoutant la nuit à son travail,
 exercetque famulas et fait-travailler ses servantes
 ad lumina aux flambeaux
 longo penso, avec une longue tâche,
 ut possit servare castum afin qu'elle puisse conserver chaste
 cubile conjugis le lit de son époux
 et educere parvos natos : et élever ses petits enfants :
 illo tempore, à ce moment,
 haud secus nec segnior, non autrement et non plus paresseux.
 Ignipotens le dieu maître-du-feu
 surgit e stratis mollibus se lève de sa couche molle
 ad opera fabrilia. pour aller à ses travaux de forge.
 Juxta latus Sicanium Près du flanc de-la-Sicile
 Liparenque Æoliam, et de Lipare l'Éolienne,
 insula erigitur, une île se dresse,
 ardua saxis fumantibus : haute par ses roches fumantes :
 subter quam au-dessous (dans les entrailles) de laquelle
 tonant tonnent

Quam subter specus et Cyclopum exesa caminis
 Antra Ætnæa tonant, validique incudibus ictus
 Auditum referunt gemitum, striduntque cavernis
 Stricturæ chalybum, et fornacibus ignis anhelat;
 Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus.
 Hinc tunc Ignipotens cœlo descendit ab alto.
 Ferrum exercebant vasto Cyclopes in antro
 Brontesque, Steropesque, et nudus membra Pyracmon 425
 His informatum manibus, jam parte polita,
 Fulmen erat; toto genitor quæ plurima cœlo
 Dejicit in terras, pars imperfecta manebat.
 Tres imbris torti radios, tres nubis aquosæ
 Addiderant, rutili tres ignis et alitis Austri; 430
 Fulgores nunc terrificos, sonitumque, metumque
 Miscabant operi, flammisque sequacibus iras.
 Parte alia Marti currumque rotasque volucres
 Instabant, quibus ille viros, quibus excitat urbes,
 Ægidaque horrifera, turbatæ Palladis arma, 435

minées par les feux des Cyclopes, d'immenses cavernes, des an-
 tres profonds, qui tonnent sans cesse pareils à l'Étna. Sans cesse,
 aux coups des pesants marteaux, les enclumes y font entendre des
 gémissements; sans cesse l'acier des Chalybes étincelle et siffle sous
 ces voûtes, et la flamme, sous le vent des soufflets haletants, y rugit
 dans les fournaies. C'est la demeure de Vulcain, et cette île s'ap-
 pelle l'île de Vulcain. C'est là que le dieu du feu descendit des hau-
 teurs de l'Olympe. Alors battaient le fer dans le vaste souterrain,
 les Cyclopes Brontès, Stéropès et Pyracmon aux membres nus. En
 ce moment ils tenaient dans leurs mains un foudre inachevé, un de
 ces foudres que le maître des dieux lance souvent de tous les côtés
 du ciel sur la terre. Une partie était déjà polie, l'autre était brute
 encore. Ils venaient d'y fondre trois rayons de grêle, trois d'une
 pluie d'orage, trois d'une flamme rutilante, et trois d'un vent aux
 ailes rapides. Ils ajoutaient à l'œuvre terrible les livides éclairs, les
 bruits formidables et ces colères enflammées du ciel qui poursuivent
 les mortels. Là on façonnait pour Mars un char avec ces roues
 volantes dont le bruit réveille les guerriers et les villes; ailleurs

specus et antra Ætnæa
 exesa caminis
 Cyclopum,
 ictusque validi
 incudibus auditum
 referunt gemitum,
 stricturæque chalybum
 stridunt cavernis,
 et ignis
 anhelat fornacibus;
 domus Vulcani,
 et tellus
 Vulcania nomine.
 Ignipotens
 descendit huc tunc
 a cœlo alto.
 Cyclopes
 exercebant ferrum
 in antro vasto,
 Brontesque, Steropesque,
 et Pyracmon
 nudus membra.
 Fulmen informatum erat
 his manibus,
 jam parte polita;
 quæ genitor
 dejicit plurima in terras
 toto cœlo,
 pars manebat imperfecta.
 Addiderant tres radios
 imbris torti,
 tres nubis aquosæ,
 tres ignis rutili,
 et Austri alitis;
 miscabant nunc operi
 fulgores terrificos,
 sonitumque, metumque,
 irasque
 flammis sequacibus.
 Alia parte instabant Marti
 currumque
 rotasque volucres,
 quibus ille excitat viros,
 quibus urbes;
 polibantque certatim
 squamis serpentum
 auroque

la caverne et les antres pareils à l'Étna
~~rouges~~ (minés) par les fournaies
 des Cyclopes,
 et des coups vigoureux
 frappés sur les enclumes entendues
 rendent un gémissement,
 et les masses-rouges de l'acier
 siffient dans les cavernes,
 et le feu
 halette dans les fourneaux;
 c'est la demeure de Vulcain,
 et la terre
 s'appelle terre de-Vulcain par le nom
 Le dieu maître-du feu
 descendit là alors
 du ciel élevé.
 Les Cyclopes
 travaillaient le fer
 dans l'antre vaste,
 et Brontès, et Stéropès,
 et Pyracmon
 nu quant à ses membres.
 Un foudre avait été façonné
 par ces mains,
 déjà une partie ayant été polie;
 ce sont ces foudres que le père des dieux
 lance très-nombreux sur les terres
 de tout le ciel,
 une partie restait non-achevée.
 Ils avaient ajouté trois rayons
 de pluie tordue,
 trois de nuage aqueux,
 trois de feu roux,
 et trois d'Auster ailé (de vent rapide);
 ils mêlaient maintenant à leur ouvrage
 les lucurs effrayantes,
 et le bruit, et l'épouvante,
 et les colères
 aux flammes qui-poursuivent.
 D'un autre côté ils pressaient pour Mars
 et un char
 et des roues agiles,
 avec lesquels ce dieu soulève les hommes
 avec lesquels il soulève les villes;
 et ils polissaient à l'envi
 avec des écailles de serpents
 et de l'or

Certatim squamis serpentum æuroque polibant,
 Connexosque angues, ipsamque in pectore divæ
 Gorgona, desecto vertentem lumina collo.
 « Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,
 Ætnæi Cyclopes, et huc advertite mentem :
 Arma acri facienda viro : nunc viribus usus,
 Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra,
 Præcipitate moras. » Nec plura effatus ; at illi
 Ocious incubuere omnes pariterque laborem
 Sortiti : fluit æs ravis aurique metallum,
 Vulnificusque chalybs¹ vasta fornace liquescit.
 Ingentem clypeum informant, unum omnia contra
 Tela Latinorum, septenosque orbibus orbes
 Impediunt : alii ventosis follibus auras²
 Accipiunt redduntque ; alii stridentia tingunt
 Æra lacu : gemit impositis incudibus antrum.
 Illi inter sese multa vi brachia tollunt
 In numerum, versantque tenaci forcipe massam.

on s'empresait de polir l'égide dont s'arme Pallas en fureur ; horrible armure où se montrent des serpents aux écailles d'or et des couleuvres entrelacées ; et, pour le sein même de la déesse, une Gorgone dont la tête coupée lançait encore d'affreux regards, « Cyclopes, enfants de l'Etna, dit Vulcain, mettez à l'écart ces travaux commencés, et soyez attentifs à mes ordres. Il s'agit de forger des armes pour un redoutable guerrier : c'est à présent qu'il faut la force des bras et l'adresse des mains ; c'est à présent qu'il faut déployer toute la puissance de votre art ; hâtez-vous, point de retard. » Il ne dit que ces mots, et tous, à l'instant, se partageant les travaux, se mettent à l'œuvre. L'airain et l'or coulent en longs ruisseaux, et l'homicide acier se fond dans la vaste fournaise. Sous leurs mains s'arrondit un immense bouclier qui peut à lui seul repousser tous les traits des Latins. Sept orbes de métal s'y appliquent l'un sur l'autre. Cependant les uns, dans les soufflets qui s'enflent, aspirent l'air et le chassent ; les autres trempent le fer dans les eaux frémissantes ; l'autre gémit des coups redoublés portés sur les enclumes. Tour à tour les Cyclopes lèvent avec effort leurs bras en cadence, et la tenaille mordante tourne et retourne la masse embrasée.

ægida horrifera,
 arma Palladis turbatæ,
 anguesque connexos,
 Gorgonaque ipsam
 in pectore divæ,
 vertentem lumina
 collo desecto.
 « Tollite cuncta, inquit,
 auferteque labores cœptos,
 Cyclopes Ætnæi,
 et advertite huc mentem :
 arma facienda
 viro acri :
 nunc usus
 viribus,
 nunc manibus rapidis,
 nunc
 omni arte magistra ;
 præcipitate moras. »
 Nec effatus plura ;
 at illi incubuere
 omnes ocious,
 sortitique laborem
 pariter :
 æs fluit ravis
 metallumque auri ;
 chalybsque vulnificus
 liquescit vasta fornace.
 Informant
 ingentem clypeum,
 unum contra omnia tela
 Latinorum,
 impediuntque
 septenos orbes
 orbibus :
 alii accipiunt
 redduntque auras
 follibus ventosis ;
 alii tingunt lacu
 æra stridentia :
 antrum gemit
 incudibus impositis.
 Illi tollunt brachia
 inter sese
 multa vi in numerum,
 versantque massam
 forcipe tenaci.

une égide épouvantable,
 arme de Pallas irritée,
 et des serpents enlacés,
 et la Gorgone même
 sur la poitrine de la déesse,
 la Gorgone tournant les yeux
 son cou ayant été coupé.
 « Enlevez tout, dit-il,
 et emportez (ôtez) les travaux commencés
 Cyclopes de l'Etna,
 et tournez ici votre esprit :
 des armes sont à faire
 pour un homme belliqueux :
 maintenant que l'usage soit (usez)
 de vos forces,
 maintenant usez de vos mains rapides,
 maintenant usez
 de tout votre art de maître (supérieur) ;
 hâtez (abrégez) les retards. »
 Et il ne dit pas plus de paroles,
 mais eux s'appliquèrent
 tous aussitôt,
 et tirèrent-au-sort le travail
 par-lots-égaux :
 l'airain coule en ruisseaux
 et aussi le métal de l'or ;
 et l'acier qui-fait-des-blessures
 fond dans la vaste fournaise.
 Ils forment
 un immense bouclier,
 un seul contre tous les traits
 des Latins,
 et enlacent (assemblent)
 sept orbes
 avec des orbes (les uns avec les autres)
 les uns reçoivent
 et renvoient l'air
 avec des soufflets gonflés-de-vent ;
 d'autres trempent dans le lac
 l'airain sifflant :
 l'ancre gémit
 des enclumes établies.
 Ils lèvent les bras
 entre eux
 avec beaucoup de force en cadence,
 et retournent la masse (le fer)
 avec la pince-tenace.

Hæc pater Æoliis properat dum Lemnius¹ oris,
 Evandrum ex humili tecto lux suscitât alma, 455
 Et matutini volucrum sub culmine cantus.
 Consurgit senior, tunicaque inducitur artus,
 Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis,
 Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ensem,
 Demissa ab læva pantheræ terga retorquens. 460
 Nec non et gemini custodes limine ab alto
 Præcedunt, gressumque canes comitantur herilem
 Hospitis Æneæ sedem et secreta petebat,
 Sermonum memor et promissi muneris, heros.
 Nec minus Æneas se matutinus agebat 465
 Filius huic Pallas, illi comes ibat Achates.
 Congressi jungunt dextras, mediisque residunt
 Ædibus, et licito tandem sermone fruuntur.
 Rex prior hæc :
 « Maxime Teucrorum ductor, quo sospite nunquam 470
 Res equidem Trojæ victas aut regna fatebor.

Tandis que le dieu de Lemnos hâte ainsi les travaux dans les cavernes d'Éolie, Évandré est réveillé en son humble demeure par les feux naissants du jour et par le chant matinal des oiseaux gazouillant sous son toit de chaume. Le vieillard se lève; il revêt sa tunique et enlace à ses pieds sa chaussure Tyrrhénienne; puis il passe sur ses épaules le baudrier d'où pend à son côté le glaive Arcadien, et ramène sur sa poitrine la peau d'une panthère qui tombe flottante sur son bras gauche. Deux chiens, ses gardes fidèles, sortent avec lui du seuil rustique et accompagnent les pas de leur maître. Évandré, tout occupé des entretiens de la veille et des secours qu'il avait promis à son hôte, s'avancait vers le secret asile du héros troyen. Énée, non moins matinal, venait à lui. L'un est accompagné de son fils Pallas, l'autre du fidèle Achate. Ils s'abordent, ils unissent leurs mains, s'asseyent au milieu du palais, et jouissent enfin du plaisir d'un libre entretien. Le roi, prenant la parole, s'exprime ainsi :

« Illustre chef des Troyens, non, tant que vous vivrez je ne croirai jamais à Troie vaincue, à l'empire d'Ilion tombé. Nous

Dum pater Lemnius Tandis que le père (dieu) de-Lemnos
 properat hæc oris Æoliis, hâte ces travaux aux bords Éoliens,
 lux alma la lumière bienfaisante
 suscitât Evandrum éveille Évandré
 ex humili tecto, de (sous) son humble toit,
 et cantus matutini et (ainsi que) le chant matinal
 volnerum des oiseaux
 sub culmine sous le chaume.
 Senior consurgit, Le vieillard se lève,
 induciturque tunica artus, et se revêt d'une tunique sur ses membres,
 et circumdat et met-à-tour
 plantis pedum des plantes de ses pieds
 vincula Tyrrhena; des chaussures Tyrrhéniennes;
 tum subligat puis il attache
 ensem Tegeæum son épée de-Tégée
 lateri atque humeris, à son flanc et à ses épaules,
 retorquens retournant (ramenant)
 ab læva du côté gauche à droite
 terga pantheræ la-peau (la peau) d'une panthère
 demissa. tombant de son épaule gauche.
 Nec non et Et aussi
 gemini custodes deux gardiens
 præcedunt a limine alto, le précédent en partant du seuil élevé,
 canesque et ces deux chiens
 comitantur accompagnent
 gressum herilem. la marche de-leur-maître.
 Heros, Le héros,
 memor sermonum se souvenant de son entretien
 et muneris promissi, et du service promis,
 petebat sedem et secreta gagnait la demeure et l'habitation retirée
 Æneæ hospitis. d'Énée son hôte.
 Nec Æneas se agebat Et Enée ne se portait (ne s'avancait) pas
 minus matutinus. moins matinal (l'était tout autant).
 Huic filius Pallas, A celui-ci son fils Pallas,
 illi Achates ibat comes. à celui-là Achate allait comme compagnon.
 Congressi jungunt dextras, S'étant abordés ils joignent leurs droites
 residuntque et s'asseyent
 mediis ædibus, au milieu de l'édifice,
 et fruuntur tandem et jouissent enfin
 sermone licito. d'un entretien permis (libre).
 Rex prior hæc : Le roi le premier dit ces mots
 « Maxime ductor « Très-grand chef
 Teucrorum, des Troyens,
 quo sospite lequel étant sauf
 nunquam equidem fatebor jamais assurément je n'avouerai
 res Trojæ les affaires (la puissance) de Troie
 victas être vaincues

Nobis ad belli auxilium pro nomine tanto
 Exiguæ vires : hinc Tusco claudimur amni ;
 Hinc Rutulus premit et murum circumsonat armis.
 Sed tibi ego ingentes populos opulentaque regnis 478
 Jungere castra ¹ paro ; quam fors inopina salutem
 Ostentat : fatis huc te poscentibus affers.
 Haud procul hinc saxo colitur fundata vetusto
 Urbis Agyllinæ ² sedes , ubi Lydia quondam
 Gens bello præclara jugis insedit Etruscis. 480
 Hanc multos florentem annos rex deinde superbo
 Imperio et sævis tenuit Mezentius armis.
 Quid memorem infandas cædes ? quid facta tyranni
 Effera ? Di capiti ipsius generique reservent !
 Mortua quin etiam jungebat corpora vivis , 485
 Componens manibusque manus atque oribus ora ,
 Tormenti genus ! et sanie taboque fluentes
 Complexu in misero longa sic morte necabat.

n'avons pour vous aider dans cette guerre, pour soutenir votre grand nom, que des forces bien médiocres : d'un côté le fleuve Toscan enferme nos États ; de l'autre, le Rutule nous resserre, et le bruit de ses armes retentit jusque dans nos murailles. Mais je puis associer à vos intérêts des nations puissantes, d'opulents royaumes. Un hasard inespéré nous montre un moyen de salut, et vous venez ici à la voix des destins qui vous y appellent. Non loin d'ici s'élève, bâtie sur un antique rocher, la ville d'Agylla, fondée jadis par les Lydiens, race guerrière qui vint se fixer sur les montagnes d'Étrurie. Cette cité longtemps florissante subit enfin le joug superbe de Mézence, qui la tint asservie à ses cruelles armes. Vous dirai-je les atroces barbaries, les meurtres effroyables du tyran ? Dieux, faites-les retomber sur sa tête et sur toute sa race ! Le monstre attachait des corps vivants à des cadavres, mains contre mains, bouche contre bouche, genre nouveau de torture ! et ses victimes, dégouttantes d'un sang fétide, mouraient ainsi d'une longue mort dans ces

aut regna .
 vires exiguæ nobis
 ad auxilium belli
 pro tanto nomine :
 hinc claudimur
 amni Tusco ;
 hinc
 Rutulus premit ,
 et circumsonat murum
 armis.
 Sed ego paro jungere tibi
 ingentes populos
 castraque opulenta
 regnis ;
 quam salutem
 fors inopina ostentat :
 affers te huc
 fatis poscentibus.
 Haud procul hinc
 sedes urbis Agyllinæ
 colitur
 fundata saxo vetusto ,
 ubi quondam gens Lydia
 præclara bello
 insedit jugis Etruscis.
 Deinde rex Mezentius
 tenuit imperio superbo
 et armis sævis
 hanc florentem
 multos annos.
 Quid memorem
 cædes infandas ?
 quid
 facta effera tyranni ?
 Di
 reservent
 capiti ipsius generique !
 Quin etiam
 jungebat corpora mortua
 vivis ,
 componens
 manusque manibus ,
 atque ora oribus ,
 genus tormenti !
 et necabat sic
 longa morte
 in complexu misero

~~son~~ son royaume être abattu,
 des forces bien minces sont à nous
 pour un secours de guerre
 pour un si grand nom :
 d'ici (de ce côté) nous sommes enfermés
 par le fleuve Toscan ;
 de là (de cet autre côté)
 le Rutule nous presse ,
 et retentit-autour de notre mur
 avec ses armes.
 Mais moi je me prépare à joindre à toi
 de grands peuples
 et des camps opulents
 par le royaume auquel ils appartiennent ,
 lequel moyen de salut
 un sort imprévu nous montre
 tu apportes toi (tu viens) ici
 les destins te demandant.
 Non loin d'ici
 la demeure de la ville d'Agylla
 est habitée
 fondée sur un rocher antique,
 où autrefois une nation Lydienne
 illustre par la guerre
 se fixa sur les collines Étrusques.
 Ensuite le roi Mézence
 tint sous son empire superbe
 et sous ses armes cruelles
 cette ville qui avait été florissante
 pendant de nombreuses années.
 Pourquoi rapporterais-je
 les meurtres abominables ?
 pourquoi rapporterais-je
 les faits barbares du tyran ?
 Que les dieux
 réservent de pareils traitements
 à la tête de lui-même et à sa race !
 Bien plus encore
 il joignait des corps morts
 aux vivants ,
 mettant-ensemble
 et les mains avec les mains ,
 et les visages avec les visages ,
 espèce de torture !
 et il tuait ainsi
 par une longue mort
 dans un embrassement affreux

At fessi tandem cives infanda furentem
 Armati circumstant ipsumque domumque; 490
 Obruncant socios, ignem ad fastigia jactant.
 Ille, inter cædes, Rutulorum elapsus in agros
 Confugere, et Turni defendier hospitibus armis.
 Ergo omnis furiis surrexit Etruria justis,
 Regem ad supplicium præsentibus Marte repossunt 495
 His ego te, Ænea, ductorem millibus addam.
 Toto namque fremunt condensæ littore puppes,
 Signaque ferre jubent: retinet longævus haruspex,
 Fata canens: « O Mæoniæ delecta juvenus,
 « Flos veterum virtusque virum, quos justus in hostem 500
 « Fert dolor, et merita accendit Mezentius ira;
 « Nulli fas Italo tantam subjungere gentem;
 « Externos optate duces. » Tum Etrusca resedit
 Hoc acies campo, monitis exterrita divum.
 Ipse oratores ad me regnique coronam 505
 Cum sceptro misit, mandatque insignia Tarcho.

affreux emorassements. Mais enfin ses sujets, lassés de ses fureurs impies, prennent les armes, le cernent dans son palais, massacrent ses gardes et font voler la flamme au faite de sa demeure. Mézence s'échappe au milieu du carnage, se réfugie sur les terres des Rutules, et Turnus, qui l'accueille, le protège de ses armes. Mais toute l'Étrurie s'est soulevée dans sa juste fureur, et, le glaive à la main, redemande ce roi pour le livrer au supplice. C'est vous, Énée, que je veux donner pour chef à ces nombreux soldats. Déjà frémissent, pressés le long du rivage, leurs vaisseaux rassemblés; ils attendent le signal du départ. Mais un vieil aruspice les retient, en leur annonçant cet oracle du destin: « O vous, l'élite de la jeunesse Méonienne, leur dit-il, vous en qui brille dans sa fleur le courage des héros vos ancêtres, vous qu'un trop juste ressentiment entraîne aux combats et qu'enflamme contre Mézence la plus sainte des colères, il n'est donné à aucun Italien de commander tant de forces réunies: choisissez des chefs étrangers. » L'armée des Étrusques s'est arrêtée dans ces plaines, effrayée de ces avertissements des dieux. Tarchon lui-même, leur chef, m'a envoyé, par ses ambassadeurs, la couronne le sceptre d'Étrurie et les insignes de la

fluentes sanie
 taboque.
 At tandem cives fessi
 circumstant ipsumque
 furentem infanda
 domumque;
 obruncant socios,
 jactant ignem ad fastigia.
 Ille, inter cædes,
 elapsus confugere
 in agros Rutulorum,
 et defendier
 armis Turni hospitibus.
 Ergo
 omnis Etruria surrexit
 justis furiis;
 repossunt regem
 ad supplicium
 Marte præsentibus.
 Ego addam te, Ænea,
 ductorem his millibus.
 Namque puppes condensæ
 fremunt toto littore,
 jubentque
 ferre signa:
 longævus haruspex retinet
 canens fata:
 « O juvenus delecta
 Mæoniæ,
 flos virtusque
 veterum virum,
 quos justus dolor
 fert in hostem,
 et Mezentius
 accendit ira merita;
 fas nulli Italo
 subjungere
 tantam gentem;
 optate duces externos. »
 Tum acies Etrusca
 resedit hoc campo,
 exterrita monitis divum.
 Tarcho ipse misit ad me
 oratores
 coronamque regni
 cum sceptro,
 les malheureux dégouttant de sanie
 et de pus.
 Mais enfin les citoyens fatigués
 entourent en-armes
 et lui-même
 sévissant d'une-manière-abominable
 et sa maison;
 ils égorgent ses compagnons,
 lancent du feu vers le faite.
 Lui, au milieu des massacres,
 s'étant échappé put se réfugier
 dans les champs des Rutules,
 et être défendu
 par les armes de Turnus son hôte.
 Donc
 toute l'Étrurie se souleva
 avec de justes fureurs;
 ils réclament leur roi
 pour le supplice
 avec Mars présent (prêts à la guerre).
 J'ajouterai (donnerai) toi, Énée,
 comme chef à ces mille guerriers.
 Car des poupes serrées nombreuses)
 frémissent sur tout le rivage,
 et ordonnent
 de porter les drapeaux (se mettre en
 un vieux devin les retient [marche]:
 chantant (annonçant) les destins.
 « O jeunesse d'élite
 de la Méonie,
 fleur et valeur
 des anciens hommes,
 qu'un juste ressentiment
 porte contre l'ennemi,
 et que Mézence
 enflamme d'une colère méritée;
 il n'est permis à aucun Italien
 de soumettre à sa puissance
 une si grande nation;
 choisissez des chefs étrangers. »
 Alors l'armée Étrusque
 s'arrêta dans cette plaine,
 effrayée par les avertissements des dieux.
 Tarchon lui-même a envoyé à moi
 des députés
 et la couronne du royaume (royale)
 avec le sceptre,

Succedam castris, Tyrrhena que regna capessam.
 Sed mihi tarda gelu sæclisque effeta senectus
 Invidet imperium, seræque ad fortia vires.
 Natum exhortarer, ni mixtus matre Sabella 510
 Hinc partem patriæ traheret. Tu, cujus et annis
 Et generi fata indulgent, quem numina poscunt,
 Ingredere, o Teucrum atque Italum fortissime ductor.
 Hunc tibi præterea, spes et solatia nostri,
 Pallanta adjungam: sub te tolerare magistro 515
 Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta
 Assuescat, primis et te miretur ab annis.
 Arcadas huic equites bis centum, roborâ pubis
 Lecta, dabo; totidemque suo tibi nomine Pallas. »
 Vix ea fatus erat, defixique ora tenebant 520
 Æneas Anchisiades et fidus Achates,
 Multaque dura suo tristi cum corde putabant.
 Ni signum cœlo Cytherea dedisset aperto.

royauté; il m'appelle en son camp et veut me faire asséoir au trône Tyrrhénien. Mais les glaces de la vieillesse et le poids des ans m'en vient cet honneur du commandement, et je n'ai plus assez de forces pour les grands faits de la guerre. J'eusse engagé mon fils à prendre ma place, si, né d'une mère Sabine, il ne tenait par elle à la patrie latine. Vous donc qui, grâce au destin, avez pour vous et l'âge et la naissance, vous qu'appellent les dieux, partez, ô magnanime chef des Troyens et des Italiens. Ce n'est pas tout : ce fils, l'espérance et la consolation de ma vieillesse, Pallas vous suivra. Que sous un si grand maître il se forme au dur métier de la guerre, aux rudes travaux de Mars; qu'il s'accoutume à voir vos exploits, et que dès son jeune âge ils soient pour lui un noble sujet d'admiration. Je lui donnerai deux cents cavaliers arcadiens, la fleur de notre jeunesse, et lui-même, en son nom, vous en donnera deux cents autres. »

Il avait dit : le fils d'Anchise et le fidèle Achate, les regards attachés à terre, ouvraient leurs tristes cœurs aux pressentiments d'un sombre avenir, quand, au milieu d'un ciel sans nuages, Cy-

mandatque insignia,
 Succedam castris,
 capessamque
 regna Tyrrhena.
 Sed senectus
 tarda gelu
 effetaque sæclis
 invidet mihi imperium,
 viresque
 seræ
 ad fortia.
 Exhortarer natum,
 ni mixtus
 matre Sabella
 traheret hinc
 partem patriæ.
 Tu, et annis
 et generi cujus
 fata indulgent,
 quem numina poscunt,
 ingredere,
 o fortissime ductor
 Teucrum atque Italum.
 Adjungam tibi præterea
 hunc Pallanta,
 spes
 et solatia nostri:
 assuescat sub te magistro
 tolerare militiam
 et grave opus Martis,
 cernere tua facta,
 et miretur te
 a primis annis.
 Dabo huic
 bis centum equites Arcadas,
 roborâ lecta
 pubis;
 Pallasque tibi totidem
 suo nomine. »
 Vix fatus erat ea,
 Æneasque Anchisiades
 et fidus Achates
 defixi
 tenebant ora,
 putabantque multa dura
 cum suo tristi corde,
 ni Cytherea

et me confie les insignes de la royauté
 me disant que je me rende au camp
 et que je prenne
 le royaume Tyrrhénien.
 Mais une vieillesse
 appesantie par le froid de l'âge
 et épuisée par les années
 envie (refuse à moi l'empire,
 et (ainsi que) des forces
 tardives (languissantes)
 pour des actions courageuses.
 J'y engagerais mon fils,
 si étant mêlé (d'un sang mêlé,
 par une mère Sabine
 il ne tirait d'ici
 une partie de sa patrie.
 Toi, et aux années
 et à l'origine duquel
 les destins sont-propices,
 toi que les divinités demandent,
 marche,
 ô très-vaillant chef
 des Troyens et des Italiens.
 J'adjoindrai à toi en outre
 ce Pallas (Pallas que voici),
 l'espoir
 et la consolation de nous (de moi):
 qu'il s'accoutume sous toi comme maître
 à endurer le service-militaire
 et le rude travail de Mars,
 à voir tes hauts-faits,
 et qu'il admire toi
 dès ses premières années.
 Je donnerai à lui
 deux-fois cent cavaliers Arcadiens,
 forces choisies corps vigoureux d'
 de notre jeunesse;
 et Pallas en donnera à toi tout-autant
 en son nom. »
 A peine il avait dit ces mots,
 et Énée le fils-d'Anchise
 et le fidèle Achate
 fixés vers la terre
 y tenaient leur visage (leurs yeux),
 et pensaient beaucoup de choses pénibles
 avec leur triste cœur,
 si Cythérée

Namque improviso vibratus ab æthere fulgor
 Cum sonitu venit, et ruere omnia visa repente, 525
 Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor.
 Suspiciunt; iterum atque iterum fragor intonat ingens.
 Arma inter nubem, cœli in regione serena,
 Per sudum, rutilare vident, et pulsa sonare.
 Obstupuere animis alii; sed Troius heros 530
 Agnovit sonitum et divæ promissa parentis.
 Tum memorat: « Ne vero, hospes, ne quære profecto
 Quem casum portenta ferant: ego poscor Olympo.
 Hoc signum cecinit missuram diva creatrix,
 Si bellum ingrueret, Vulcaniaque arma per auras 535
 Laturam auxilio.
 Heu! quantæ miseris cædes Laurentibus instant!
 Quas pœnas mihi, Turne, dabis! quam multa sub undis
 Scuta virum galeasque et fortia corpora volves,
 Thybri pater! Poscant acies, et fœdera rumpant. » 540

thérée donna un signal propice. Soudain, jaillissant de la nue avec fracas, un éclair brille dans l'éther qu'il sillonne : on dirait que tout va s'écrouler et qu'on entend mugir dans les airs la trompette tyrrhénienne. On lève les yeux : une seconde fois, une troisième fois encore, la voûte des cieux tonne avec un immense fracas. Alors on voit entre les nuages, et dans la région pure et sereine du ciel, des armes resplendir et se choquer retentissantes. Tous les cœurs ont frémi d'effroi, mais le héros Troyen reconnaît à ce bruit les promesses de sa mère immortelle, et il dit : « Ne vous alarmez pas, Évandré, de ce prodige et des événements qu'il annonce : c'est à moi que s'adresse l'Olympe. La déesse, ma mère, m'avait promis de m'envoyer ce présage si la guerre s'allumait, et de m'apporter elle-même à travers les airs des armes forgées par Vulcain. O quel carnage vous menace, malheureux Laurentins ! que tu me payeras cher, Turnus, ta folle audace ! Et toi, dieu du Tibre, quel vaste amas de boucliers, de casques, de corps sanglants de guerriers, tu vas rouler dans tes flots ! Qu'ils appellent à présent la guerre ! qu'ils violent les traités ! »

dedisset signum
 caelo aperto.
 Namque improviso
 fulgor vibratus ab æthere
 venit cum sonitu,
 et omnia visa
 ruere repente,
 clangorque Tyrrhenus
 tubæ
 mugire per æthera.
 Suspiciunt;
 iterum atque iterum
 ingens fragor increpat.
 Vident arma rutilare
 inter nubem,
 per sudum,
 in regione serena cœli,
 et pulsa tonare.
 Alii obstupuere animis;
 sed heros Troius
 agnovit sonitum
 et promissa
 divæ parentis.
 Tum memorat :
 « Ne vero, hospes,
 ne quære profecto
 quem casum
 ferant portenta :
 ego poscor Olympo
 Diva creatrix cecinit
 missuram hoc signum,
 si bellum ingrueret,
 laturamque auxilio
 per auras
 arma Vulcania
 Heu ! quantæ cædes
 instant
 miseris Laurentibus !
 Quas pœnas dabis mihi,
 Turne !
 quam multa scuta
 galeasque
 et corpora fortia virum
 volves sub undas,
 pater Thybri !
 Poscant acies,
 et rumpant fœdera. »

n'avait donné un signal
 dans le ciel découvert (sans nuages)
 Car à l'improviste
 un éclat lancé de l'éther
 vient avec bruit,
 et tout parut
 s'écrouler tout à coup,
 et le son Tyrrhénien
 de la trompette
 mugir à travers l'éther.
 Ils regardent-en-haut;
 de nouveau et de nouveau
 un grand fracas retentit.
 Ils voient des armes étinceler
 au milieu de la nue,
 à travers l'air sec,
 dans la région sereine du ciel,
 et étant frappées résonner. [prita;
 Les autres furent stupéfaits dans leurs es
 mais le héros Troyen
 reconnut le son
 et les promesses
 de la déesse sa mère.
 Alors il dit :
 « Ah ! ne cherche pas, mon hôte,
 ne cherche assurément pas,
 quel événement
 apportent ces prodiges :
 c'est moi qui suis demandé par l'Olympe
 La déesse ma mère a chanté (annoncé;
 elle devoir envoyer ce signal,
 si la guerre survenait,
 et devoir m'apporter à secours
 à travers les airs
 des armes de-Vulcain.
 Hélas ! quels carnages
 menacent
 les malheureux Laurentins !
 Quelles peines tu donneras à moi,
 Turnus !
 combien nombreux boucliers
 et casques
 et corps courageux de guerriers
 tu rouleras sous tes ondes,
 père (dieu) Tibre !
 Qu'ils demandent la bataille,
 et qu'ils rompent les traités. »

Hæc ubi dicta dedit, solio se tollit ab alto;
 Et primum Herculeis sopitas ignibus aras
 Excitat, hesternumque Larem, parvosque Penates
 Lætus adit; mactant lectas de more bidentes
 Evandrus pariter, pariter Trojana juvenus.
 Post hinc ad naves graditur sociosque revisit:
 Quorum de numero, qui sese in bella sequantur,
 Præstantes virtute legit; pars cetera prona
 Fertur aqua, segnisque secundo defluit amni,
 Nuntia ventura Ascanio rerumque patrisque.
 Dantur equi Teucris Tyrrhena petentibus arva,
 Ducunt exsortem Æneæ, quem fulva leonis
 Pellis obit totum, præfulgens unguibus aureis.
 Fama volat, parvam subito vulgata per urbem,
 Ocius ire equites Tyrrhenâ ad limina regis.
 Vota metu duplicant matres, propiusque periculo
 It timor, et major Martis jam apparet imago.

Il dit, se lève et va réveiller les feux assoupis sur les autels d'Hercule; il se prosterne avec joie devant les Lares hospitaliers, devant les modestes Pénates qui l'ont reçu la veille. Évandre, Énée et la jeunesse Troyenne immolent alors, suivant les rites accoutumés, des brebis sans tache; puis Énée retourne à ses vaisseaux, revoit ses compagnons, et choisit les plus intrépides pour le suivre aux combats; les autres, s'abandonnant au courant du fleuve, glissent sans effort de rames sur ses ondes favorables, et vont porter à Ascagne des nouvelles de son père et lui annoncer son heureuse fortune. On donne des chevaux aux Troyens qui doivent se rendre en Étrurie. Énée reçoit à part un coursier superbe, que couvre tout entier la dépouille d'un lion, où brillent des ongles d'or.

Soudain le bruit vole et se répand dans la petite ville de Pallantée que les cavaliers se portent au palais du roi Tyrrhénien. Les mères tremblantes redoublent leurs vœux; l'approche du danger augmente leurs craintes, et de moment en moment l'image de Mars leur appa-

54 F

550

555

Ubi aedit
 hæc dicta,
 se tollit a solio alto;
 et primum excitat
 aras sopitas
 ignibus Herculeis,
 Laremque hesternum,
 aditque lætus
 parvos Penates;
 Evandrus pariter,
 pariter juvenus Trojana
 mactant de more
 bidentes lectas.
 Post hinc
 graditur ad naves
 revisitque socios:
 de numero quorum
 legit
 præstantes virtute,
 qui sequantur sese in bella;
 pars cetera
 fertur aqua prona,
 segnisque
 defluit amni
 secundo,
 ventura Ascanio
 nuntia
 rerumque patrisque.
 Equi dantur Teucris
 petentibus arva Tyrrhena;
 ducunt Æneæ
 exsortem,
 quem pellis fulva leonis
 obit totum,
 præfulgens
 unguibus aureis.
 Fama volat,
 vulgata subito
 per parvam urbem,
 equites ire ocius
 ad limina regis Tyrrhenâ
 Matres duplicant vota
 metu,
 timorque
 it propius
 periculo,
 et imago Martis

Dès qu'il a donné (prononcé) ces paroles, il se lève de son siège haut; et d'abord il réveille les autels assoupis par les feux d'Hercule, et le Lare (le foyer) de-la-veille, et s'avance joyeux vers les petits (humbles) Pénates; Évandre pareillement, pareillement la jeunesse Troyenne immolent selon la coutume des brebis choisies. Ensuite de là Énée va vers les vaisseaux et revoit ses compagnons: du nombre desquels il en choisit de remarquables par leur valeur, qui devront suivre lui à la guerre la partie de-reste (tout le reste) est portée sur l'eau qui-descend, et oisive (sans se servir de la rame) coule (glisse) sur le fleuve en-suivant-le-courant, devant venir à Ascagne pour-tui-donner-des-nouvelles et des affaires et de son père. Des chevaux sont donnés aux Troyens qui gagnent les champs Tyrrhénien; on en amène un pour Énée non-tiré-au-sort (remarquable), que la peau fauve d'un lion couvre tout-entier brillant-en-avant par des griffes d'-or. La renommée vole, répandue tout à coup dans la petite ville, les cavaliers aller promptement au secours du roi Tyrrhénien. Les mères redoublent leurs vœux par crainte, et la peur va plus près (s'approche, s'accroît) avec le danger, et l'image de Mars

Tum pater Evandrus, dextram complexus euntis,
 Hæret, inexpectum lacrimans, ac talia fatur :
 « O mihi præteritos referat si Jupiter annos! 559
 Qualis eram, quum primum aciem Præneste sub ipsa
 Stravi, scutorumque incendi victor acervos,
 Et regem hac Herilum dextra sub Tartara misi;
 Nascenti cui tres animas Feronia mater,
 Horrendum dictu! dederat, terna arma movenda; 565
 Ter leto sternendus erat : cui tunc tamen omnes
 Abstulit hæc animas dextra, et totidem exuit armis.
 Non ego nunc dulci amplexu divellerer usquam,
 Nate, tuo; neque finitimus Mezentius usquam,
 Huic capiti insultans, tot ferro sæva dedisset 570
 Funera, tam multis viduasset civibus urbem,
 At vos, o Superi, et divum tu maxime rector
 Jupiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,
 Et patrias audite preces : Si numina vestra
 Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant, 575

rait plus terrible. Alors Evandre, voyant partir son fils, saisit sa main, le presse étroitement sur son sein, l'arrose d'un torrent de larmes, et lui parle ainsi : « Oh ! si Jupiter me rendait mes premières années ! si j'étais encore à cet âge où, sous les murs de Præneste, je renversai les premiers rangs ennemis, et, vainqueur, je livrai aux flammes des monceaux de boucliers ! Mon bras précipita alors dans le Tartare le roi Hérilus, à qui sa mère Féronia avait donné à sa naissance, effrayant prodige ! trois âmes, et trois armures à mouvoir. Il fallait lui donner trois fois la mort pour l'abattre ; et pourtant cette main lui arracha sa triple vie, le dépouilla de sa triple armure. Non, si j'étais encore le même, je ne me séparerais pas de tes doux embrassements, ô mon fils, et jamais le cruel Mézence, insultant à mes cheveux blancs, n'eût, si près de moi, rougi son glaive du sang de tant de victimes, ni rendu veuve de tant de citoyens sa ville désolée. O dieux de l'Olympe, et toi, souverain de tous les dieux, ô Jupiter, ayez pitié, je vous en conjure, du roi des Arcadiens, écoutez les prières d'un père. Si vos divins décrets, si les destins me conservent Pallas, si je dois vivre pour le revoir,

apparet jam major.
 Tum pater Evandrus,
 complexus dextram
 euntis,
 hæret,
 lacrimans inexpectum,
 ac fatur talia :
 « O si Jupiter referat mihi
 annos præteritos !
 qualis eram,
 quum primum
 sub Præneste ipsa
 stravi aciem
 victorque
 incendi acervos scutorum,
 et hac dextra
 misi sub Tartara
 regem Herilum ;
 cui nascenti,
 horrendum dictu !
 mater Feronia
 dederat tres animas,
 terna arma movenda ;
 erat sternendus ter leto :
 cui tamen
 hæc dextra abstulit tunc
 omnes animas,
 et exuit
 totidem armis.
 Ego non divellerer
 nunc usquam
 tuo dulci amplexu, nate ;
 neque usquam
 Mezentius finitimus,
 insultans huic capiti,
 dedisset ferro
 tot funera sæva,
 viduasset urbem
 civibus tam multis.
 At quæso vos, o Superi,
 et tu, Jupiter,
 maxime rector divum,
 miserescite regis Arcadii,
 et audite preces patrias :
 Si vestra numina,
 si fata reservant mihi
 Pallanta incolumem,

apparaît déjà plus grande.
 Alors le père (auguste) Evandre,
 embrassant (serrant) la main
 de son fils qui-s'en-allait,
 s'y attache,
 pleurant abondamment,
 et dit de telles paroles :
 « O si Jupiter rapportait (rendait) à mo-
 mes années écoulées !
 et que je fusse tel que j'étais,
 lorsque pour la première fois
 sous Præneste même
 j'abattis une ligne de combattants,
 et vainqueur
 je brûlai des monceaux de boucliers,
 et de cette droite
 j'envoyai sous le Tartare
 le roi Hérilus ;
 auquel naissant,
 chose effrayante à être dite !
 sa mère Féronia
 avait donné trois vies,
 de triple armure à-mouvoir ;
 il était à-abattre trois-fois par la mort :
 auquel (à lui) cependant
 cette droite enleva alors
 toutes ses vies,
 et le dépouilla
 de tout-autant d'armures.
 Je ne me séparerais pas
 maintenant quelque part
 de ton doux embrassement, mon fils ;
 et nulle part (jamais)
 Mézence mon voisin,
 insultant à cette tête (la mienne),
 n'aurait donné (fait) avec le fer
 tant de funérailles (massacres) horribles,
 n'aurait rendu veuve (privé) la ville
 de citoyens si nombreux.
 Mais je prie vous, ô dieux d'en-haut,
 et toi, Jupiter,
 très-grand maître des dieux,
 ayez pitié du roi Arcadien,
 et entendez les prières d'un-père :
 Si vos décrets-divins
 si les destins réservent à moi
 Pallas sain-et-sauf,

Si visurus eum vivo, et venturus in unum,
 Vitam oro; patiar quemvis durare laborem.
 Sin aliquem infandum casum, Fortuna, minaris;
 Nunc, nunc o liceat crudelem abrumpere vitam,
 Dum curæ ambiguæ, dum spes incerta futuri,
 Dum te, care puer, mea sola et sera voluptas,
 Complexu teneo; gravior ne nuntius aures
 Vulneret. » Hæc genitor digressu dicta supremo
 Fundebat; famuli collapsum in tecta ferebant.

Jamque adeo exierat portis equitatus apertis;
 Æneas inter primos, et fidus Achates;
 Inde alii Trojæ proceres. Ipse agmine Pallas
 In medio, chlamyde et pictis conspectus in armis:
 Qualis, ubi Oceani perfusus Lucifer unda,
 Quem Venus ante alios astrorum diligit ignes,
 Extulit os sacrum cœlo, tenebrasque resolvit.
 Stant pavidæ in muris matres, oculisque sequuntur
 Pulveream nubem, et fulgentes ære catervas.

pour l'embrasser encore, je vous demande de prolonger ma vie : j'accepte à ce prix tous les revers. Mais si tu me prépares quelque coup funeste, ô Fortune, qu'à l'instant, oui, qu'à l'instant même soit rompue la trame de mes jours misérables; tandis que mes craintes sont encore mêlées de doute et que l'incertain avenir me laisse l'espérance; tandis que je te tiens encore entre mes bras, ô mon fils, ô toi le seul, le dernier bonheur de ma vieillesse; que je meure avant qu'une fatale nouvelle ne vienne blesser mes oreilles. » Ainsi ce père désolé exhalait ses suprêmes adieux : ses serviteurs l'emportent évanoui dans sa demeure.

Déjà les cavaliers ont franchi les portes de la ville. Énée marchait au premier rang, accompagné du fidèle Achate et suivi des autres chefs des Troyens. Pallas, au milieu des siens, se faisait remarquer par sa brillante chlamyde et par l'éclat varié de ses armes. Tel Lucifer, encore tout baigné des flots de l'Océan, Lucifer que Vénus chérit entre tous les feux de l'Olympe, lève dans les cieux sa tête sacrée et dissipe les ténèbres. Debout sur les remparts, les mères tremblantes, suivent du regard le nuage poudreux et les escadrons resplendissants d'airain. La troupe armée s'avance, à travers les buis-

si je vis devant voir lui,
 et devant venir en un me réunir à lui)
 je demande la vie ;
 j'aurai la patience d'endurer
 quelque travail que ce soit.

Si au contraire tu me menaces, ô Fortune,
 de quelque malheur inexprimable;
 que maintenant,
 oh que maintenant il me soit permis
 de rompre (terminer)
 une vie cruelle,
 tandis que mes soucis sont douteux,
 tandis que l'attente de l'avenir
 est incertaine,
 tandis que je tiens
 dans mon embrassement
 toi, mon cher enfant,
 ma tardive et seule volupté
 de peur qu'une nouvelle trop pénible
 me blesse mes oreilles. »

Le père
 versait ces paroles
 à cette séparation suprême ;
 ses serviteurs le rapportaient à sa demeure
 évanoui.

Et déjà précisément
 la troupe-à-cheval était sortie
 des portes ouvertes ;
 Énée se trouvait au milieu des premiers
 et aussi le fidèle Achate ;
 puis les autres grands de Troie.
 Pallas lui-même
 est au milieu de la troupe,
 remarquable dans sa chlamyde
 et dans ses armes peintes :
 tel que, quand Lucifer
 arrosé de l'onde de l'Océan,
 Lucifer que Vénus chérit
 avant les autres feux des astres,
 a élevé sa tête sacrée dans le ciel
 et dissout (dissipe) les ténèbres.
 Les mères craintives
 sont debout sur les murs,
 et suivent des yeux
 ce nuage poudreux,
 et les cohortes éclatantes d'airain.
 Eux se dirigent armés

Olli per dumos, qua proxima meta viarum,
Armati tendunt : it clamor, et, agmine facto,
Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum. 595

Est ingens gelidum lucus prope Cæritis amnem,
Religione patrum late sacer ; undique colles
Incluserè cavi, et nigra nemus abiete cingunt.
Silvano fama est veteres sacrasse Pelasgos, 600

Arvorum pecorisque deo, lucumque diemque,
Qui primi fines aliquando habuere Latinos.
Haud procul hinc Tarcho et Tyrrheni tuta tenebant
Castra locis, celsoque omnis de colle videri
Jam poterat legio, et latis tendebat in arvis. 605

Huc pater Æneas et bello lecta juvenus
Succedunt, fessique et equos et corpora curant.

At Venus æthereos inter dea candida nimbos
Dona ferens aderat ; natumque in valle reducta
Ut procul egelido secretum flumine vidit, 610
Talibus affata est dictis, seque obtulit ultro :
« En perfecta mei promissa conjugis arte

sons, par les chemins les plus courts : un cri part, les rangs se forment, et les chevaux battent la plaine poudreuse de leur corne sonnante et tombant en cadence.

Près du fleuve qui baigne de ses fraîches ondes les murs de Céré, est un bois immense révéé au loin par une antique et religieuse tradition : des collines, de profonds vallons et de noirs sapins le ceignent de toutes parts. Les Pélasges qui habitèrent les premiers les frontières du Latium, avaient, dit-on, consacré ce bois à Silvain, dieu protecteur des champs et des troupeaux, et institué une fête en son honneur. Non loin de là Tarchon et les Tyrrhéniens se tenaient retranchés dans leur camp, et déjà, des hauteurs d'une colline, on pouvait voir leur armée tout entière et ses pavillons qui se déployaient au loin dans la plaine. Énée avec sa troupe d'élite s'arrête là : les cavaliers et les chevaux s'y reposent de leurs fatigues.

Cependant Vénus apparaît radiense au sein d'un brillant nuage, apportant à son fils ses divins présents. Elle aperçoit Énée, au fond d'une vallée et à quelque distance des bords du fleuve ; elle s'offre tout à coup à ses yeux et lui parle en ces termes : « Voici les présents que je t'avais promis, ouvrage de mon époux et chef-

per dumos,
qua meta viarum
proxima :
clamor it,
et, agmine facto,
ungula quatit
sonitu quadrupedante
campum putrem.

Est ingens lucus
prope amnem gelidum
Cæritis,
sacer late
religione patrum ;
colles cavi
incluserè undique,
et cingunt nemus
abiete nigra.

Fama est veteres Pelasgos,
qui primi aliquando
habuere fines Latinos,
sacrasse
lucumque diemque
Silvano,
deo arvorum pecorisque.
Haud procul hinc
Tarcho et Tyrrheni
tenebant castra
tuta locis,
jamque de colle celso
omnis legio poterat videri,
et tendebat in arvis latis.
Pater Æneas
et juvenus lecta bello
succedunt huc,
fessique curant
et equos et corpora.

At Venus,
dea candida,
aderat ferens dona
inter nimbos æthereos ;
utque vidit natum
secretum in valle reducta,
procul flumine egelido,
affata est talibus dictis,
seque obtulit ultro :
« En mûnera promissa
perfecta arte mei conjugis ;

à travers les halliers,
par où les routes (le terme) de la route
est le plus proche :
un cri va (s'élève),
et, un bataillon étant formé,
le sabot du cheval ébranlé
du bruit de ses-quatre-pieds
la plaine poudreuse.

Il est un grand bois
près du fleuve frais
de Céré,
sacré au loin
par le respect-religieux des pères,
des collines creusées à leur pied
l'ont enfermé (le ceignent) de tous côtés,
et enveloppent la forêt
d'un sapin noir.

La renommée est les anciens Pélasges,
qui les premiers autrefois
occupèrent les confins du-Latium,
avoir consacré
et un bois et un jour de fête
à Silvain,
le dieu des champs et des troupeaux
Non loin de là
Tarchon et les Tyrrhéniens
occupaient un camp
sûr par les lieux (par son assiette),
et déjà d'une colline élevée
toute la légion pouvait être vue,
et avait ses-tentes dans des champs vastes.
Le père (héros) Énée
et la jeunesse choisie pour la guerre
entraient là,
et fatigués ils soignent
et leurs chevaux et leurs corps.

Mais Vénus,
la déesse blanche (radiense),
arrivait apportant ses présents
à travers les nuages éthérés ;
et dès qu'elle vit son fils
à l'écart dans une vallée retirée,
à distance du fleuve frais,
elle lui parla en de tels termes,
et s'offrit à lui spontanément :
« Voici les présents promis
exécutés par l'art de mon époux ;

Munera ; ne mox aut Laurentes, nate, superbos
 Aut acrem dubites in prælia poscere Turnum. »
 Dixit, et amplexus nati Cytherea petivit ;
 Arma sub adversa posuit radiantia quercu. 615
 Ille deæ donis et tanto lætus honore
 Expleri nequit, atque oculos per singula volvit,
 Miraturque, interque manus et brachia versat
 Terribilem cristis galeam flammisque vomentem, 620
 Fatiferumque ensem, lorica ex ære rigentem,
 Sanguineam, ingentem, qualis quum cærulea nubes
 Solis inardescit radiis longæque refulget ;
 Tum leves ocreas electro auroque recocto,
 Hastamque, et clypei non enarrabile textum. 625
 Illic res Italas Romanorumque triumphos,
 Haud vatum ignarus venturique inscius ævi,
 Fecerat Ignipotens ; illic genus omne futuræ
 Stirpis ab Ascanio, pugnataque in ordine bella.
 Fecerat et viridi fetam Mavortis in antro 630

d'œuvre d'un art divin. Maintenant n'hésite plus, ô mon fils, à dé-
 fier au combat et les superbes Laurentins et le bouillant Turnus. »
 A ces mots la déesse de Cythère embrasse tendrement son fils et pose
 devant lui sous un chêne les armes étincelantes.

Ravi des présents de la déesse, fier d'un si grand honneur, Énée
 ne peut se rassasier de la vue de ces armes ; ses yeux avides en exa-
 minent chaque partie ; il admire, il tourne et retourne entre ses
 mains, dans ses bras, ce casque à la terrible aigrette et vomissant
 des flammes, cette épée qui porte la mort, cette cuirasse roidie par
 l'airain, sanglante, immense, pareille au nuage azuré qui s'en-
 flamme aux rayons du soleil et réfléchit au loin ses feux, et ces cui-
 sarts polis où l'argent se mêle à l'or pur, et la lance, et surtout le
 bouclier, ouvrage merveilleux qui ne se peut décrire.

Là, le dieu du feu, pour qui l'avenir et les destins n'ont rien de
 caché, avait retracé les grandes choses de l'Italie et les triomphes
 des Romains ; là figurait toute la suite des descendants d'Ascagne et
 la longue série des guerres à venir. On y voyait l'autre de Mars.

ne dubites, nate,
 poscere mox
 in prælia
 aut Laurentes superbos
 aut acrem Turnum. »
 Cytherea dixit,
 et petivit
 amplexus nati ;
 posuit sub quercu adversa
 arma radiantia. 615
 Ille lætus donis deæ
 et tanto honore
 nequit expleri,
 atque volvit oculos
 per singula,
 miraturque,
 versatque inter manus
 et brachia
 galeam terribilem cristis
 vomentemque flammis,
 ensemque fatiferum,
 lorica
 rigentem ex ære,
 sanguineam, ingentem,
 qualis,
 quum nubes cærulea
 inardescit radiis solis
 refulgetque longæ ;
 tum ocreas leves
 electro auroque recocto,
 hastamque,
 et textum non enarrabile
 clypei. 620
 Illic Ignipotens,
 haud ignarus vatum
 insciusque ævi venturi,
 fecerat res Italas
 triumphosque
 Romanorum ;
 illic omne genus
 stirpis futuræ
 ab Ascanio,
 bellaque pugnata
 in ordine.
 Fecerat et lupam
 fetam
 procubuisse
 n'hésite pas, ô mon fils,
 à demander (provoquer) bientôt
 aux combats
 ou les Laurentins superbes
 ou le bouillant Turnus. »
 Cythérée dit,
 et elle chercha
 les embrassements de son fils ;
 elle posa sous un chêne en-face
 les armes rayonnantes. 615
 Lui joyeux des dons de la déesse
 et d'un si grand honneur (présent)
 ne-peut se rassasier,
 et roule ses yeux
 par (sur) chaque pièce de l'armure,
 et il admire, et
 et il retourne entre ses mains
 et ses bras
 le casque terrible par ses aigrettes
 et vomissant des flammes,
 et l'épée qui-apporte-le-destin (la mort),
 la cuirasse
 roide de l'airain dont elle est faite,
 sanglante (effrayante), immense,
 telle que,
 quand un nuage azuré
 s'enflamme des rayons du soleil
 et reluit au loin ;
 puis les jambarts polis
 d'électrum et d'or deux-fois-cuit,
 et la lance,
 et la contexture non possible-à-décrire
 du bouclier. 620
 Là le dieu maître-du-feu,
 non ignorant des prédictions des devins
 et non sans-connaissance de l'âge-à-venir,
 avait fait (représenté) les faits d'Italie,
 et les triomphes
 des Romains ;
 là il avait représenté toute la descendance
 de la race qui devait être (sortir)
 d'Ascagne,
 et les guerres combattues (faites),
 dans leur ordre.
 Il avait représenté aussi une louve
 qui-avait-mis-bas
 s'être couchée

Procubuisse lupam : geminos huic ubera circum
 Ludere pendentes pueros , et lambere matrem
 Impavidos ; illam tereti cervicæ reflexam
 Mulcere alternos , et corpora fingere lingua.
 Nec procul hinc Romam , et raptas sine more Sabinas 635
 Consessu caveæ , magnis circensibus actis ,
 Addiderat , subitoque novum consurgere bellum
 Romulidis , Tatioque seni , Curibusque severis.
 Post idem , inter se posito certamine , reges ,
 Armati Jovis ante aram , paterasque tenentes 640
 Stabant , et cæsa jungebant fœdera porca
 Haud procul inde , citæ Metium in diversa quadrigæ
 Distulerant ; at tu dictis , Albane , maneres !
 Raptabatque viri mendacis viscera Tullus
 Per silvam , et sparsi rorabant sanguine vepres. 645
 Nec non Tarquinium ejectum Porsenna jubebat
 Accipere . ingentique urbem obsidione premebat ;

où , couchée sur l'herbe vercoyante , une louve nouvellement mère allaitait deux enfants jumeaux. Pendus à ses mamelles, ils s'y jouaient et suçaient sans effroi leur sauvage nourrice, tandis qu'inclinant sur eux sa tête fauve, elle les caressait tour à tour et façonnait leur corps de sa langue. Plus loin on voyait Rome, et les Sabinés audacieusement enlevées du milieu de la foule réunie dans l'amphithéâtre et pendant les grands jeux du cirque. Alors une nouvelle guerre s'allume entre les tribus de Romulus et le vieux Tatiüs et ses austères Sabins. Bientôt les deux rois, cessant de combattre, se montrent debout, encore tout armés, devant l'autel de Jupiter, et tenant une coupe à la main; ils se jurent sur les entrailles d'une truie immolée une éternelle alliance. Non loin de là de rapides quadriges, courant en sens contraire, déchiraient Métius en lambeaux. (Mais aussi, perfide Albain, que ne gardais-tu tes serments !) Tullus faisait traîner à travers la forêt les membres palpitants de ce traître : les ronces dégouttaient arrosées de son sang. Près de là Porsenna, ramenant les Tarquins bannis, voulait que Rome les reçut, et pressait la ville par un siège opiniâtre; mais les descendants

in antro viridi Mavortis : dans l'autre vert de Mars :
 geminos pueros deux petits enfants
 pendentes huic pendant à elle
 circum ubera autour de ses mamelles
 ludere , jouer ,
 et lambere matrem et lécher leur mère
 impavidos ; sans-effroi ;
 illam reflexam elle repliée
 cervicæ tereti avec son cou rond
 mulcere alternos , les caresser l'un-après-l'autre ,
 et fingere corpora et façonner leurs corps
 lingua . avec sa langue .
 Nec procul hinc Et non loin de là
 addiderat Romam , il avait ajouté Rome ,
 et Sabinas et les Sabinés
 raptas sine more enlevées sans loi (contre toute loi)
 consessu caveæ , dans l'assemblée du théâtre ,
 magnis circensibus actis , les grands jeux-du-cirque se célèbrant ,
 subitoque novum bellum et tout à coup une nouvelle guerre
 consurgere s'élever
 Romulidis , pour les compagnons de-Romulus
 senique Tatio , et le vieux Tatiüs ,
 Curibusque severis . et les Cures sévères .
 Post idem reges , Puis les mêmes rois ,
 certamine posito inter se , le combat étant déposé (fini) entre eux
 stabant armati se tenaient encore armés
 ante aram Jovis , devant l'autel de Jupiter ,
 tenentesque pateras , et tenant des coupes ,
 et jungebant fœdera et joignaient (concluaient) une alliance
 porca cæsa . une truie étant immolée .
 Haud procul inde , Non loin de là ,
 quadrigæ citæ des quadriges rapides
 distulerant in diversa avaient emporté de divers côtés (écartelé)
 Metium ; Métius ;
 at tu maneres , Albane , mais tu devais-rester , Albain .
 dictis ! dans les choses dites (tenir ta parole)
 Tullusque raptabat et Tullus faisait-traîner
 per silvam à travers la forêt
 viscera les entrailles (les membres)
 viri mendacis , de cet homme menteur ,
 et vepres rorabant et les buissons dégouttaient
 sparsi sanguine . étant arrosés de sang .
 Nec non Porsenna jubebat Et aussi Porsenna ordonnait
 accipere de recevoir
 Tarquinium ejectum , Tarquin expulsé ,
 premebatque urbem et pressait la ville
 ingenti obsidione ; d'un immense siège

Æneadæ in ferrum pro libertate ruebant.
 Illum indignanti similem, similemque minanti
 Adspiceres, pontem auderet quod vellere Cocles,
 Et fluvium vinclis innaret Clœlia ruptis. 650

In summo custos Tarpeiæ Manlius arcis
 Stabat pro templo, et Capitolia celsa tenebat,
 Romuleoque recens horrebat regia culmo.
 Atque hic auratis volitans argenteus anser 655
 Porticibus, Gallos in limine adesse canebat;
 Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
 Defensi tenebris, et dono noctis opacæ
 Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis,
 Virgatis lucent sagulis; tum lactea colla 660
 Auro innectuntur; duo quisque Alpina coruscant
 Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.
 Hic exsultantes Salios, nudosque Lupercos,
 Lanigerosque apices, et lapsa ancilia cœlo
 Extuderat: castæ ducebant sacra per urbem 665
 Pilentis matres in mollibus. Hinc procul addit

d'Énée couraient aux armes pour défendre la liberté. Porsenna, l'air indigné, l'œil menaçant, frémit à l'aspect de Coclès osant rompre le pont du Tibre; de Clélie, qui, brisant ses fers, traverse le fleuve à la nage.

Vers le bord supérieur du bouclier, Manlius gardait le temple de Jupiter et le haut Capitole. Un chaume récent hérissait encore le palais de Romulus. Une oie au plumage argenté, voltigeant sous l'or des portiques, trahissait par ses cris l'approche des Gaulois: les Barbares, se glissant à travers les buissons, sont près d'entrer et de surprendre la citadelle, favorisés par les ténèbres et par la profonde obscurité d'une nuit amie. On les reconnaît au blond doré de leur chevelure, à l'or de leurs vêtements, à leurs sayons rayés, aux colliers d'or qui entourent leur cou blanc comme le lait. Dans leurs mains luisent deux javelots des Alpes, et de longs boucliers protègent tout leur corps. Ailleurs le céleste burin avait gravé les Saliens bondissant en cadence, les Luperques nus, et les Flamines avec leurs houppes de laine et les petits boucliers tombés du ciel: de chastes matrones promenant par la ville les symboles sacrés, s'avançaient sur des chars au mol essieu. Plus loin, Vulcain avait représenté le Tartare, sombre et profonde demeure de Pluton,

Æneadæ
 ruebant in ferrum
 pro libertate.
 Adspiceres illum
 similem indignanti,
 similemque minanti
 Coclès
 auderet vellere pontem,
 et Clœlia innaret fluvium,
 vinculis ruptis.
 In summo
 Manlius,
 custos arcis Tarpeiæ,
 stabat pro templo,
 et tenebat Capitolia celsa,
 regiaque
 recens
 horrebat culmo Romuleo.
 Atque hic anser argenteus
 volitans porticibus auratis,
 canebat
 Gallos adesse in limine,
 Galli aderant
 per dumos,
 tenebantque arcem,
 defensi tenebris,
 et dono
 noctis opacæ.
 Cæsaries aurea ollis,
 atque vestis aurea;
 lucent sagulis virgatis;
 tum colla lactea
 innectuntur auro;
 coruscant manu
 quisque duo gæsa Alpina,
 protecti corpora
 longis scutis.
 Extuderat hic
 Salios exsultantes,
 Lupercosque nudos,
 apicesque lanigeros,
 et ancilia lapsa cœlo:
 castæ matres
 ducebant sacra
 per urbem
 in pilentis mollibus.
 Procul hinc addit etiam

les descendants-d'Énée
 couraient au fer (aux armes)
 pour la liberté.
 Tu pourrais voir lui (Porsenna)
 semblable à un homme qui s'indigne,
 et semblable à un homme qui menace,
 parce que Coclès
 osait arracher (couper) le pont,
 et que Clélie traversait-à-la-nage le fleuve,
 ses liens étant rompus.
 Sur le haut du bouclier
 Manlius,
 gardien de la citadelle Tarpéienne,
 se tenait devant le temple,
 et occupait le Capitole élevé,
 et la demeure-royale
 récente (récemment construite)
 était hérissée du chaume de-Romulus.
 Et là une oie d'argent
 voltigeant dans le portique orné-d'or,
 chantait (annonçait)
 les Gaulois être-présents sur le seuil
 les Gaulois arrivaient
 à travers les broussailles,
 et tenaient presque la citadelle,
 protégés par les ténèbres,
 et par le présent (à la faveur)
 d'une nuit épaisse.
 Une chevelure d'or était à eux,
 et des vêtements d'or;
 ils brillent par leurs sayons rayés;
 puis leurs cous blancs-comme-le-lait
 sont enlacés d'or;
 ils brandissent de leur main
 chacun deux gæses des-Alpes,
 protégés quant à leurs corps
 par de longs boucliers.
 Il avait façonné là
 les Saliens dansant,
 et les Luperques nus,
 et leurs bonnets garnis-de-laine,
 et les boucliers tombés du ciel:
 les chastes mères
 promenaient les objets sacrés
 à travers la ville
 dans des chars doux.
 A-quelque-distance de là s'ajoute encore

Tartareas etiam sedes, alta ostia Ditis,
Et scelerum pœnas; et te, Catilina, minaci
Pendentem scopulo, Furiarumque ora trementem,
Secretosque pios, his dantem jura Catonem. 670

Hæc inter¹ tumidi late maris ibat irago
Aurea, sed fluctu spumabant cœrula cano;
Et circum argento clari delphines in orbem
Æquora verrebant caudis, æstumque secabant.

In medio classes æratas, Actia bella, 675
Cernere erat, totumque instructo Marte videres
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus.
Hinc Augustus agens Italos in prælia Cæsar,
Cum Patribus, populoque, Penatibus, et magnis dis,
Stans celsa in puppi: geminas cui tempora flammæ 680
Læta vomunt, patriumque aperitur vertice sidus.

Parte alia, ventis et dis Agrippa secundis,
Arduus agmen agens: cui, belli insigne superbum,
Tempora navali fulgent rostrata corona².
Hinc ope barbarica variisque Antonius armis, 685

et le supplice des criminels, et toi, Catilina, suspendu à une roche qui menace toujours de tomber, et tremblant devant les Furies: on voyait, à l'écart, la retraite des hommes pieux, et Caton leur donnant des lois.

Au milieu de ces merveilleux tableaux se déployait sur l'or l'image d'une mer enflée par le vent et déroulant au loin ses ondes d'azur et blanchissantes d'écume. Ça et là des dauphins d'argent pur, nageant en cercle, balayaient de leurs queues la plaine liquide et fendaient les flots bouillonnants. On découvrait en pleine mer deux flottes aux proues d'airain qui représentaient le combat d'Actium: on voyait toute la côte de Leucate agitée par le formidable appareil de Mars, et l'onde réfléchissant au loin l'éclat des armes d'or. D'un côté, César Auguste entraîne aux combats les Italiens, le sénat et le peuple, les dieux de Rome et les dieux de l'Olympe: il est debout sur sa poupe élevée; de son front rayonnant jaillissent deux flammes, et l'astre paternel resplendit sur sa tête. A l'autre aile, Agrippa, favorisé des vents et des dieux, s'avance d'un air de triomphe à la tête de ses guerriers: la couronne rostrale, insigne trophée de guerre, brille sur les tempes du héros. Du côté opposé, c'est Antoine, soutenu de ses alliés barbares, foule in-
combrable et bigarrée d'armes

sedes Tartareas,
ostia alta Ditis,
et pœnas scelerum;
et te, Catilina,
pendentem scopulo minaci,
trementemque
ora Furiarum;
piosque secretos,
Catonem dantem jura his.

Inter hæc
ibat imago aurea
maris tumidi late,
sed cœrula
spumabant fluctu cano;
et circum delphines
clari argento
verrebant in orbem caudis
æquora,
secabantque
æstum.

In medio
erat cernere
classes æratas,
bella Actia,
videresque Leucaten
totum

fervere Marte instructo,
fluctusque effulgere auro.
Hinc Cæsar Augustus
agens Italos in prælia,
cum Patribus, populoque,
Penatibus, et magnis dis,
stans in puppi celsa:
cui tempora læta
vomunt geminas flammæ,
sidusque patrium
aperitur vertice.

Alia parte Agrippa,
ventis et dis secundis,
arduus agens agmen:
cui,
insigne superbum belli,
tempora fulgent
rostrata corona navali.
Hinc Antonius
ope barbarica
armisque variis,

la demeure du-Tartare,
ouvertures profondes de Pluton,
et les châtimens des crimes;
et toi, Catilina,
suspendu à une roche menaçante,
et voyant avec épouvante
les visages des Furies;
et les hommes pieux mis-à-part,
Caton donnant (rendant) la justice à eux.

Au milieu de ces sujets
allait (se déroulait) l'image d'or
d'une mer enflée au loin,
mais les plaines azurées
écumaient d'un flot blanc;
et autour des dauphins
éclatants par l'argent dont ils étaient faits
balayaient en cercle de leurs queues
les plaines liquides,
et coupaient (fendaient)
le bouillonnement de la mer

Au milieu de la mer
il était possible de voir
des flottes garnies-d'airain,
le combat d'Actium,
et tu pourrais-voir Leucate
tout-entier
être agité par Mars rangé en bataille,
et les flots briller par l'or.
D'ici (d'un côté) César Auguste
conduisant les Italiens au combat,
avec les Pères (le sénat), et le peuple,
les Pénates, et les grands dieux,
se tenant-debout sur la poupe élevée:
auquel ses tempes joyeuses
vomissent une double flamme,
et l'astre paternel
se découvre (s'élève) sur sa tête.
D'une autre part Agrippa,
les vents et les dieux étant favorables,
dressé conduisant sa troupe:
auquel,
insigne superbe de guerre,
ses tempes brillent
ceintes d'une couronne navale.
De là (de l'autre côté) Antoine
avec une puissance (armée) de-barbares
et des armes (troupes) diverses,

Victor ab Auroræ populis et littore rubro,
 Ægyptum, viresque Orientis, et ultima secum.
 Bactra vehit, sequiturque, nefas! Ægyptia conjux.
 Una omnes ruere, ac totum spumare, reductis
 Convulsum remis rostrisque tridentibus, æquor¹. 690
 Alta petunt : pelago credas innare revulsas
 Cycladas², aut montes concurrere montibus altos;
 Tanta mole viri turritis puppibus instant !
 Stuppea flamma manu, telisque volatile ferrum
 Spargitur; arva nova Neptunia cæde rubescunt. 695
 Regina in mediis patrio vocat agmina sistro;
 Necdum etiam geminos a tergo respicit angues.
 Omnigenumque deum monstra, et latrator Anubis
 Contra Neptunum et Venerem, contraque Minervam
 Tela tenent : sævit medio in certamine Mavors 700
 Cælatus ferro, tristesque ex æthere Diræ;
 Et scissa gaudens vadit Discordia palla,

diverses. Vainqueur des peuples de l'Aurore et de ceux des rivages de la mer Rouge, il amène avec lui l'Égypte, les forces de l'Orient, les Bactriens relégués aux dernières limites du monde, et traîne à sa suite, ô honte ! une épouse Égyptienne. Tous à la fois s'élancent ; déchirée par le tranchant des rames ramenées en arrière, et par la triple dent des éperons, la mer se couvre partout d'écume. Ils cinglent au large : on croirait voir, arrachées de leur base, les Cyclades nager sur les ondes, ou des monts gigantesques se heurter contre des monts, tant s'abordent d'un rude effort ces masses chargées de tours et de guerriers ! L'étope enflammée, le fer ailé des flèches volent de toutes parts ; les plaines de Neptune se rougissent d'un carnage nouveau. La reine, au milieu de sa flotte, anime ses soldats au son du sistre égyptien, et n'aperçoit pas encore derrière elle les deux serpents qui l'attendent. Toutes les divinités monstrueuses de son pays, et l'aboyant Anubis à leur tête, se sont armées contre Neptune, Vénus et Minerve : Mars, gravé sur le fer, déchaîne ses fureurs au sein de la mêlée ; les cruelles Furies planent au-dessus des combattants, la Discorde la robe en lambeaux, court en triomphe de rang en

vainqueur *reculant* des peuples de l'Aurore et du rivage rouge (de la mer Rouge), ~~il amène~~ avec-lui l'Égypte, et les forces de l'Orient, et Bactres la plus reculée du monde, et une épouse Égyptienne, ô honte !
le suit.
 Ils commencent à se précipiter tous à la fois, et la plaine liquide tout-entière à écumer, ébranlée par les rames ramenées-en-arrière et par les éperons à-trois-dents (pointes) Ils gagnent les hautes ~~coûtes~~ ~~montagnes~~ (collines) les Cyclades arrachées nager (flotter)-sur la mer, ou des monts élevés se heurter-contre des monts ; avec une si grande masse les guerriers se tiennent-sur les poupes garnies-de-tours !
 La flamme d'étoipes allumées, et le fer qui-vole en traits, sont répandus (lancés) avec la main ; les champs de-Neptune rougissent d'un carnage nouveau (extraordinaire).
 La reine au milieu des combattants appelle les bataillons avec le sistre de-sa-patrie ; et ne regarde pas encore par derrière les deux serpents.
 Et les faces-monstrueuses de dieux de-toute-espèce, et Anubis qui-aboie tiennent des armes contre Neptune et Vénus, et contre Minerve : Mars ciselé en fer sévit au milieu de la mêlée, et les Furies funestes sévissent du haut de l'air ; et la Discorde joyeuse marche son manteau étant déchiré.

Quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello
 Actius hæc cernens arcum intendebat Apollo.
 Desuper : omnis eo terrore Ægyptus, et Indi, 708
 Omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi.
 Ipsa videbatur ventis regina vocatis
 Vela dare, et laxos jam jamque immittere funes.
 Illam inter cædes pallentem morte futura
 Fecerat Ignipotens undis et Iapyge * ferri ; 710
 Contra autem magno mœrentem corpore Nilum,
 Pandentemque sinus, et tota veste vocantem
 Cæruleum in gremium latebrosa que flumina victos.
 At Cæsar, triplici invectus Romana triumpho 715
 Mœnia, dis Italis votum immortale sacrabat,
 Maxima ter centum totam delubra per urbem.
 Lætitia ludisque viæ plausuque fremebant ;
 Omnibus in templis matrum chorus, omnibus aræ ;
 Ante aras, terram cæsi stravere juvenci
 Ipse, sedens niveo candentis limine Phœbi, 720
 Dona recognoscit populorum, aptatque superbis

rang, et Bellone la suit, armée d'un fouet ensanglanté. Mais du haut de son temple d'Actium, Apollon regardait ces combats et bandait son arc. Soudain frappés de terreur, les peuples de l'Égypte et de l'Inde, l'Arabe et le Sabéen, tous ensemble prennent la fuite. On voit la reine elle-même, implorant les vents, lâcher les cordages et déployer toutes ses voiles. Le dieu du feu l'avait représentée au milieu du carnage, déjà pâle de sa mort prochaine, et poussée sur les flots par le souffle de l'Iapyx. Le Nil, colosse immense, apparaissait en pleurs devant elle, déroulant les longs plis de sa robe, et ouvrant, pour cacher les vaincus, son vaste sein d'azur et ses grottes profondes.

Mais César, trois fois triomphant, entrait dans les murs de Rome, porté sur son char, acquittait un vœu solennel aux dieux de l'Italie et leur consacrait dans la ville trois cents temples immenses. Rome entière retentissait des éclats de la joie, du bruit des jeux et des applaudissements : les dames Romaines formaient des chœurs dans tous les temples : chaque temple avait ses autels, et partout devant les autels les taureaux immolés jonchaient la terre. César lui-même, sur le seuil blanc comme la neige du temple du blond Apollon, reçoit les offrandes des peuples et les suspend aux superbes portiques

quam Bellona sequitur cum flagello sanguineo.
 Apollo Actius cernens hæc intendebat arcum desuper :
 eo terrore omnis Ægyptus, et Indi,
 omnis Arabs, omnes Sabæi
 vertebant terga.
 Regina ipsa videbatur dare vela,
 ventis vocatis, et jam jamque
 immittere funes laxos.
 Ignipotens fecerat illam inter cædes
 pallentem morte futura ferri undis et Iapyge ;
 contra autem Nilum magno corpore
 mœrentem, pandentemque sinus,
 et veste tota vocantem victos
 in gremium cæruleum fluminaque latebrosa.
 At Cæsar, invectus mœnia Romana
 triplici triumpho, sacrabat dis Italis
 votum immortale, ter centum delubra maxima
 per totam urbem.
 Viæ fremebant lætitia ludisque plausuque ;
 in omnibus templis chorus matrum,
 omnibus aræ ; ante aras,
 juvenci cæsi stravere terram.
 Ipse, sedans limine niveo
 Phœbi candentis, recognoscit dona
 populorum, aptatque postibus superbis ;
 la Discorde que Bellone suit avec un fouet sanglant.
 Apollon d'Actium voyant ces luttas tendait son arc d'au-dessus (d'en haut) par cette terreur qu'il inspirait toute l'Égypte, et les Indiens, tout Arabe (tous les Arabes), tous les Sabéens tournaient le dos.
 La reine elle-même était vue donner (déployer) les voiles, les vents étant invoqués, et déjà et déjà (de plus en plus) laisser-aller les cordages lâches.
 Le dieu maître-du-feu avait fait (représenté) elle au milieu du carnage pâle de sa mort future (prochaine) être portée sur les ondes et par l'Iapyx (mais de-l'autre-côté il avait représenté) le Nil au grand corps attristé, et ouvrant les replis de sa robe, et avec sa robe tout-entière (déployée) appelant les vaincus dans son sein azuré et dans son fleuve à retraites
 Mais César, entrant dans les remparts de-Rome avec un triple triomphe, consacrait aux dieux de-l'Italie un vœu (des offrandes) immortel, trois-fois cent temples très-grands dans toute la ville.
 Les rues trémissaient d'allégresse et de jeux et d'applaudissements ; dans tous les temples était un chœur de mères, dans tous des autels ; devant les autels, de jeunes-taureaux immolés ont jonché (couvrent) la terre.
 Lui-même, assis sur le seuil blanc-comme-la-neige de Phébus blanc (radieux), examine les dons des peuples, et les attache aux portes superbes ;

Postibus; incedunt victæ longo ordine gentes,
 Quam variæ linguis, habitu tam vestis et armis.
 Hic Nomadum genus et discinctos Mulciber Afros,
 Hic Lelegas, Carasque, sagittiferosque Gelonos¹ 725
 Finxerat: Euphrates ibat jam mollior undis,
 Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis,
 Indomitique Dahæ, et pontem indignatus Araxes².

Talia per clypeum Vulcani, dona parentis,
 Miratur, rerumque ignarus imagine gaudet, 730
 Attollens humero famamque et tata nepotum.

du dieu. Devant lui s'avance la longue file des nations vaincues aussi différentes de langage que de vêtements et d'armures. Ici Vulcain a représenté les Nomades, les Africains à la robe flottante, les Lélèges, les Cariens et les Gélons qui portent l'arc; l'Euphrate dont les ondes coulent plus mollement; les Morins qui habitent au bout de l'univers; le Rhin à la double corne, les Dahes jusqu'alors indomptés, et l'Araxe, indigné du pont qui l'enchaîne.

Telles étaient, sur le bouclier, ouvrage de Vulcain et présent de Vénus, les merveilles qu'admirait Énée. Sans connaître ces grands événements, il se plaît à en contempler l'image, et charge sur ses épaules la gloire et les destins de sa postérité,

gentes victæ
 incedunt longo ordine,
 tam variæ
 habitu vestis
 et armis,
 quam linguis.
 Hic Mulciber finxerat
 genus Nomadum
 et Afros
 discinctos,
 hic Lelegas, Carasque,
 Gelonosque sagittiferos:
 Euphrates ibat
 jam mollior undis,
 Morinique
 extremi hominum,
 Rhenusque bicornis,
 Dahæque indomiti,
 et Araxes
 indignatus pontem.

Miratur talia
 per clypeum Vulcani,
 dona parentis,
 ignarusque rerum
 gaudet imagine,
 attollens humero
 famamque
 et fata nepotum.

les nations vaincues
 s'avancent sur une longue file,
 aussi diverses
 par la manière-d'être de leurs vêtements
 et par leurs armes,
 que par leurs langues.
 Ici Mulciber (Vulcain) avait représenté
 la race des Numides
 et les Africains
 sans-ceinture (à la robe flottante),
 là les Lélèges, et les Cariens,
 et les Gélons qui portent-des-flèches:
 l'Euphrate allait (coulait)
 déjà plus adouci dans ses ondes,
 et les Morins
 les derniers (les plus reculés) des hommes
 et le Rhin aux-deux-cornes,
 et les Dahes indomptés,
 et l'Araxe
 indigné d'un pont jeté sur lui.

Il admire de telles *ciselures*
 sur le bouclier de Vulcain,
 présent de sa mère,
 et ignorant des faits représentés
 il se réjouit de leur image,
 élevant sur son épaule
 et la renommée
 et les destins de ses descendants.

NOTES.

Page 4 : 1. *Atque animum, etc.* Ces deux vers sont déjà dans l'*Énéide*, livre V, 285-86.

— 2. *Sicut aqua tremulum labris, etc.* Silius Italicus, livre VII, 142, a fait usage de la même comparaison :

*Sicut aqua splendor, radiatus lampade solis,
Dissultat per tecta, vaga sub imagine vibrans
Luminis, et tremula laquearia verberat umbra.*

Page 6 : 1. *Littoreis ingens inventa, etc.* Nous avons déjà vu ces quatre vers, *Énéide*, livre III, 390 et suivants.

— 2. *Albam. Albe*, aujourd'hui *Albano*. La ville d'Albe était dans le Latium, à l'orient et à environ douze milles de Rome. Elle fut surnommée *la Longue*, parce qu'elle s'étendait en longueur entre le mont Albain et le lac d'Albe.

Page 8 : 1. *Ripis, pour intra ripas; recto flumine*, pour *recto itinere*, de même qu'au livre VI, 900, *recto littore*.

Page 10 : 1. *Tibi enim. Enim* n'est pas explétif; *tibi enim* a la même valeur que cette expression familière à la poésie épique en Grèce, *σοι γε δή*.

Page 12 : 1. *Olli remigio noctemque diemque fatigant*, c'est-à-dire *fatigant se per noctem*. De même au livre VII, 582 :

Unaique collecti coeunt, Martemque fatigant.

Page 18 : 1. *Atlas.... Cyllenæ. Atlas*, grande chaîne de montagnes en Afrique, qui a donné le nom d'Atlantique à l'Océan occidental. Cette chaîne comprend toutes les hauteurs de la région du Maghreb ou États barbaresques. Les sommets les plus élevés semblent se trouver à l'est du Maroc et au sud-est de Fez. Atlas fut un roi de Mauritanie, qui inventa, dit-on, la sphère. — *Cyllenæ. Cyllène*, montagne du Péloponèse, dans l'Arcadie, sur les frontières de l'Achaïe; elle était consacrée à Mercure, que l'on croyait y avoir pris naissance et qui est, pour cette raison, appelé *Cyllenius*.

— 2. *Gens.... Daunia*. Les Rutules; de Daunus, père de Turnus.

— 3. *Et mare, quod supra, tenent, quodque alluit infra*. La mer Adriatique et la mer Tyrrhénienne.

Page 22 : 1. *Onerant canistris*. Comparez, livre I, 195 :

Vina bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes.

— 2. *Perpetui tergo bovis. Perpetuus* a ici le sens assez rare de *entier, tout entier*. C'est une expression empruntée à Homère, *Iliade*, VII, 321 : *Νῶτα διηρηξή*. Ovide a dit aussi, *Métamorphoses*, VII : *Perpetuus dentis terra*.

Page 32 : 1. *Porgite*, par syncope pour *porrigite*.

Page 34 : 1. *Oechaliom*. On croit que cette ville d'*Oechaliis* était dans l'île d'Eubée, dans le voisinage d'Erétrie. On connaît deux autres villes de ce nom : une dans la Messénie, l'autre dans la Thessalie.

Page 38 : 1. *Truncis et duro robore*, pour *truncis duri roboris*. Nous avons déjà fait remarquer plusieurs expressions analogues : *Pateris iibamus et auro, etc.*

Page 40 : 1. *Argileti*. L'*Argilète* était un tombeau élevé à un certain *Argus*, hôte d'Évandre. Cet homme conspira contre le roi et fut tré à son insu : c'est pourquoi Évandre jure ici qu'il n'a point violé les droits de l'hospitalité.

Page 44 : 1. *At Venus, etc.* Comparez avec ce passage les prières de Thétis à Vulcain, *Iliade*, XVIII, et les artifices de Junon pour charmer Jupiter, *Iliade*, XIV.

Page 48 : 1. *Liparen. Lipari*, aujourd'hui *Lipari*. C'est une des îles Éoliennes, dans la mer Tyrrhénienne, au nord de la Sicile. Elles sont au nombre de treize, dont sept sont habitées; Lipari en est la principale. Toutes offrent des traces volcaniques, et l'une d'elles, Stromboli, renferme un volcan qui fume encore, mais qui ne vomit plus de laves. Les vents qui règnent constamment dans ce groupe d'îles, leur ont fait donner le nom d'*Æoliæ*; et elles doivent celui de *Vulcaniæ* aux nombreux volcans qu'elles renferment : de là le vers 422 :

Vulcani domus, et Vulcania nomina tellus.

Page 52 : 1. *Vulnificusque chalybs*. L'acier est ici appelé *chalybs*, du nom des Chalybes, peuples du royaume de Pont, chez lesquels il y avait des mines de fer et d'acier.

— 2. *Impediunt : alii ventosis follibus auras, etc.* Ces quatre vers se trouvent déjà dans les *Géorgiques*, livre IV, 171 et suiv.

Page 54 : 1. *Pater.... Lemnius*. De Lemnos, où Vulcain, tombé du ciel sur la terre, établit une de ses forges. L'île de Lemnos est dans la mer Égée.

Page 56 : 1. *Opulenta regnis castra*, au lieu de *castra opulentorum regnorum*.

— 2. *Agylline. Agylla*, ancienne ville d'Étrurie, fut bâtie par les Pélasges, qui vinrent s'établir dans cette contrée. C'était la ville royale de Mézence. Agylla prit dans la suite le nom de *Cære*, et le fleuve qui l'arrose celui de *Cæretanus*.

Page 78 : 1. *Hæc inter....* c'est-à-dire au milieu du bouclier.

— 2. *Tempora navali fulgent rostrata corona*. Octave avait reçu une couronne rostrale pour sa victoire sur Sextus Pompée, dans la guerre de Sicile.

Page 80 : 1. *Convulsum remis rostrisque tridentibus æquor*. On a déjà lu ce vers, livre V, 143.

— 2. *Cycladas*. Les anciens ont donné ce nom de *Cycladas* à un

groupe d'îles de l'Archipel disposées en cercle. Elles sont voisines des côtes de la Grèce, et non loin des Sporades, autre groupe d'îles. Les principales Cyclades étaient Naxos, Andros, Délos, Paros, Mées et Astipalée.

Page 82 : 1. *Indi.... Sabæi*. On a déjà remarqué ailleurs que les Romains appelaient Indiens tous les peuples du midi de l'Afrique. — *Sabæi*. Les Sabéens, peuples de l'Arabie heureuse. Ce nom fut étendu aux peuples qui en étaient voisins, tels que les Minéens et les Homérites, établis, les uns vers le détroit du golfe Arabique, et les autres sur la mer Érythrée, qui baigne l'Arabie à l'orient et au midi.

— 2. *Iapyge*. Le vent *Iapyx*, autrement le Caurus, soufflait de la Pouille ou *Iapygie* : c'était proprement de l'ouest-nord-ouest.

Page 84 : 1. *Nomadum ... genus.... Lelegas.... Carasque.... Gelonos, etc.* On appelait Nomades, et ce nom est entré avec la même signification dans notre langue, tous les peuples errants qui n'avaient point d'habitation fixe. Il s'agit ici des *Numides* d'Afrique, dont le pays s'étendait au couchant de Carthage. — *Lelegas*. Les *Lélièges* étaient dans l'Asie mineure, entre la Troade et la Cilicie de Thèbes. — Les *Cariens* étaient aussi un peuple de l'Asie mineure, entre l'Ionie et la Doride. — Les *Gélons* étaient, suivant les uns, dans la Thrace, suivant les autres, dans la Scythie. — Les *Dahes* étaient situés entre la mer Caspienne et la Bactriane. — Les *Morins* étaient à l'extrémité de la Gaule Belgique, sur les bords de l'Océan.

— 2. *Pontem indignatus Araxes*. L'*Araxe*, fleuve de la grande Arménie, qu'il sépare de la Médie. Il a sa source dans le mont Abus, à six milles environ de celle de l'Euphrate, et reçoit un grand nombre de rivières et de torrents. « Il est si furieux, dit Chardin, lorsque le dégel le grossit des neiges fondues des monts voisins, qu'il n'y a ni digue ni bâtiment qu'il n'emporte. » Les ponts que Xerxès et Alexandre bâtirent sur ce fleuve furent bientôt renversés, ce qui : donné lieu à cette énergique et pittoresque expression de Virgile : *Pontem indignatus Araxes*.